



N.O.I.R.

scénario de Jean-Hervé Désiré

avec la collaboration de Yves-Christian Fournier

GO FILMS
400, AVENUE ATLANTIC, PENTHOUSE, OUTREMONT (QUÉBEC) H2V 1A5
T 514.844.0271 F 514.844.9127
WWW.GOFILMS.CA

Révisions jaunes - 13 septembre 2013

Révisions bleues 5 septembre 2013

Révisions roses 27 août 2013

Version blanche 23 août 2013

Version finale 17 juillet 2013

© Go Films

Bobby X explique les règles de survies d'un gangster et s'adresse à quelqu'un qu'on ne voit pas -la caméra.

BOBBY X

Si tu veux survivre dans cette game, devenir un Gee prospère, Y'as des règles à ce shit, un manuel avec des étapes à suivre. Des règles que tous bon businessman doit suivre.

Règle numéro un: combien d'kob que tu fais, ça regarde personne. Tu lay low, flash pas.

Numéro deux: tes deals sont d'tes affaires, t'annonce pas ton prochain move.

Numéro trois: tu fais confiance à PERSONNE. No-body.

Numéro quatre; tu l'as déjà entendu, un dealer consomme jamais sa marchandise.

Numéro cinq: fais pas ta business là où t'habites. C'est attirer pour rien l'attention d'la popo.

Numéro six: tu fais jamais d'crédit à un junkie. Jamais l'patnè va t'payer!

Numéro sept: Garde tes affaires et ta famille complètement séparés.

Numéro huit: tu gardes jamais beaucoup d'kob ni d'piece sur toi.

Numéro neuf. Tiens-toi loin d'la popo, tu lui adresse pas la parole à moins qu'elle t'arrête.

Numéro dix: si t'as pas la clientèle, alors t'as pas d'affaires dans cette business là.

Si tu suis ces règles, tu vas vivre large. (exhibe fièrement sa Rolex)

T'auras ta Rolex and shit. Si t'obéis pas à ces règles, tu vas

t'retrouver avec un gun sur la tempe -- six pieds sous terre et ta

mère qui pleure en t'identifiant à la morgue. A'ight? Come on, let's

bounce!

1 EXT. PARC D'HLM / PISCINE - MATIN

1

LENT FADE IN SUR DES ENFANTS -NOIRS, BLANCS, LATINO, PAKISTANAIS -âgés de 11 ou 12 ANS qui totalement déchaînés autour de la superbe piscine située au bas d'un parc d'HLM. Certains jettent des chaises dans l'eau, d'autres attaquent le MONITEUR débordé, d'autres se poussent l'un l'autre dans l'eau. L'un d'eux est escorté fermement hors de la piscine par le moniteur en brandissant un poing victorieux. A chaque fois qu'un jeune est escorté hors de la piscine, un autre recommence à foutre le bordel.

FONDU AU NOIR

SUPER DICKENS

2 INT. DUPLEX / CHAMBRE DE BOBBY X - JOUR

2

Le soleil baigne la chambre de Bobby X. DICKENS, un jeune HAITIEN de 16 ANS au visage angélique est torse nu et fait face au miroir mural. Puis il se déplace vers la penderie, fixe longuement son contenu et sort un immense hoodie noir sur lequel il y a les armoiries du Lean Mean Fighting Machine (Crips/Bleus) - squelette d'un crâne traversé d'un poignard et d'un pistolet formant une croix qu'il enfile. Puis il retourne vers le miroir, s'observe longuement, adopte un regard hostile puis esquisse un grand sourire laissant découvrir sa prothèse dentaire sertie de diamant.

Ses deux frères, DEUX HAÏTIENS COSTAUDS vêtus d'une veste à capuchon noire arrivent l'un à la suite de l'autre dans la chambre. De gabarit d'un endurci, BOBBY X, 33 ANS a le teint foncé, de nombreux tatouages zigzaguant sur son cou et son visage, et ses cheveux sont tressés en cordonnets. Il est suivi de FRANK-ÉTIENNE, 35 ANS, leader du LMFM (Crips) cheveux courts et au look propre. Ils l'observent un moment faire ses pitreries en souriant puis Frank-Étienne l'interpelle d'un ton mi-fâché mi amusé.

FRANK-ÉTIENNE

Yo Dickens, qu'est-ce tu fais avec le hoodie du crew. Enlève-moi ça, A'ight!

Dickens soupire puis retire à contrecœur le hoodie noir. Frank-Étienne fixe sa grosse Rolex Cellini puis Bobby X.

FRANK-ÉTIENNE

(fixe Dickens)

Arranges-toi pour te tenir hors du trouble ce soir... Le quartier est chaud et la popo est aux aguets.

(Suite...)

(Suite...)

2 SUITE:

2

(SUITE)

Demain matin au déjeuner, on va
planifier ton été. A'ight big man!

Frank-Étienne rapproche Dickens de lui, lui caresse la tête
puis lui fait une longue accolade, alors qu'il s'en va, Bobby
X échange un fist-bump à Dickens puis lui dit:

BOBBY X

...Et sors de ma chambre, a'ight?

3 SUPPRIMÉE

3

4 INT. DUPLEX / CHAMBRE DE BOBBY X - JOUR

4

Dickens retourne à la penderie, sort une boîte en métal
cachée sur une tablette au fond, l'ouvre, sort l'un des SIX
revolvers, un petit 9 MM. Il pèse l'arme, la soupèse, la
pointe vers un ennemi invisible et appuie à deux reprises sur
la détente.

DICKENS

Hey Bruce Lee... Pow! Pow! P...

Alors qu'il fait mine de tirer, nous ENTENDONS LE SON DE
PLUSIEURS COUPS DE FEU. Paniqué, Dickens court vers la
fenêtre de la chambre et aperçoit avec effroi Bobby X
agenouillé auprès de Frank-Étienne gisant au sol dans son
sang.

FONDU AU NOIR

SUPER: SUZIE

5 EXT. STATIONNEMENT DU SEXE D'OR - NUIT

5*

Une Lincoln Continental noire aux vitres teintées s'engage
lentement dans le stationnement arrière du bar de danseuses
nues LE SEXE D'OR et va s'y garer au fond. SUZIE, 20 ANS, la
mèche BLONDE qui lui caresse le visage et l'air gamine, et
SUPERMIKE, 25 ANS, un NOIR au regard hostile en débarquent
puis se dirigent vers l'entrée des employés du sexe d'or en
discutant. Arrivés devant l'entrée, Suzie s'arrête un
instant, se compose un visage souriant. Puis Super Mike ouvre
la porte du bar et ils s'engouffrent à l'intérieur.

*

*

6 INT. BAR LE SEXE D'OR - NUIT 6 *

Alors que Suzie vêtue d'un ensemble en dentelle danse sur la scène centrale du sexe d'or, nous apercevons ÉVANS, un jeune HAÏTIEN de 25 ANS aux dreadlocks bien entretenues, lunettes à montures carrées noires, beau, charmant et charismatique, montre Rolex au poignet et son frère WOLF, un HAITIEN DE 32 ANS à la mine dure, assis au bar et qui discutent en jetant de temps en temps un coup d'œil sur la scène. Evans lance une oeillade à Suzie sur scène. Celle-ci lui esquisse un sourire puis continue sa danse. Wolf surprend leur échange et esquisse un sourire narquois.

WOLF

...Yo, finalement Suzie s'débrouille pas mal pour une recrue. Mais on f'rait plus de cob sur elle, si elle avait plus de tétés (poitrine)... Ils sont beaux, mais devraient être plus ronds, plus lourds. know what i'm sayin!

EVANS

Don't worry. J'vais lui en parler...

WOLF

(sourire perfide)
Han-han! C'est bien. C'est bien...

Sur la scène centrale, Suzie retire lentement son haut. Des clients sifflent, d'autres applaudissent.

SUPER: KADHAFI

7 SUPPRIMÉE 7

8 SUPPRIMÉE 8

9 INT. CHEZ JEAN-JACQUES/ CHAMBRE DE KADHAFI - FIN DE JOUR 9

Nous sommes dans l'appartement de Kadhafi situé au sous-sol du triplex de Jean-Jacques, frère de son ex-copine. Kadhafi, dont l'intérieur de l'avant bras est tatoué du sigle du TB CREW (Bloods): fraîchement douché, changé et rasé de près, est dans sa chambre face au miroir mural et met des diamants dans chaque oreille.

Sur la commode à côté, traînent sa montre Rolex et ses bijoux en or et en argent -bague, chaîne, bracelet. Sur un babillard

(Suite...)

SUIITE:

sur le mur, près d'une AFFICHE DE MALCOLM X, il y a des PHOTOS 5X7 épinglées de Kadhafi: sur la plupart des photos il fait le signe d'allégeance des Bloods.

Il s'arrête un instant devant une photo sur laquelle il tient dans ses bras SON FILS MÉTISSÉ âgé de quelques mois, puis il fixe longuement l'affiche ringarde d'une plage de Miami collée au-dessus du lit, s'empare du téléphone sans fil et compose d'un visage nerveux un numéro. Alors que la ligne sonne il fait nerveusement les cent pas. Après un moment, le boîte vocale embarque.

RÉPONDEUR

(voix enjouée)

...Salut vous êtes bien chez Sandra et Mourad, laissez-nous un message après le timbre sonore.

Des gouttes de sueurs perlent sur le visage de Kadhafi qui hésite un instant avant de plonger.

Kadhafi BÉGAIE: Il est le genre de bègue qui bute sur les mots lorsqu'il est nerveux, angoissé, ou se sent sous pression.

KADHAFI

(hésitant)

Euh, euh... c'est moi Kadhaf, bébé.
 Cooomme tu vois c'est p-p-pas un a-
 a-appel à frais vi-i-irés, j'suis
 de-dehors, j'suis li-i-ibre... *
 Euh... J'sais que t'es fâ-â-âchée,
 j'm'exc-u-use pour-pour tout. *
 J'aimerais te voir, voir Mourad
 moon fils. Tuuu m'as man-anqué.
 J'ai pen-ensé à toi tous les-les
 jours... (longue pause) Raaappelle-
 moi, d'accord? *

Il raccroche le téléphone, le visage songeur.

FONDU AU NOIR

SUPER: FLEUR

10 INT. HLM / LIVING CHEZ FLEUR - JOUR

10

FLEUR, une HAÏTIENNE de 17 ANS aux courbes généreuses, vêtue d'une camisole, sa FILLETTE MÉTISSÉE DE ONZE MOIS dans les bras est dans le living du petit logement et observe avec mépris sa MÈRE, une HAÏTIENNE de 37 ANS enceinte de six mois, vêtue d'une nuisette et qui se fait caresser les fesses par un HAÏTIEN de 50 ANS un peu corpulent. Elle roucoule, se frotte à l'homme puis lui chuchote quelque chose à l'oreille. Celui-ci acquiesce de la tête puis lui tend en souriant une liasse d'argent. Elle lui embrasse tendrement les lèvres, puis il quitte l'appartement. La mère de Fleur se retourne et aperçoit le regard scrutateur de Fleur qui tchuipe -un bref son de succion-.

11 EXT. CENTRE D'APPEL D'UNE COMPAGNIE D'ASSURANCE - FIN DE JOUR

11

C'est la pause de 15 HEURES. Fleur, cigarette au bec ainsi que MARIE-PIERRE, une jeune HAÏTIENNE de 17 ANS, aux grands yeux noirs, à la poitrine généreuse et au sourire franc, ainsi que ZOÉ (une collègue de travail) fument un énorme joint devant un immeuble en brique de quelques étages. Ils critiquent la compagnie. Nous ENTENDONS des BRIBES DE CONVERSATION.

FLEUR

C'est une arnaque. Ils nous prennent pour des caves.

MARIE-PIERRE

C'est sûr qu'on s'fait avoir avec ce fameux système de commission!

ZOÉ

(Accent anglophone)

L'superviseur c't'un fucking con!

Le groupe éclate de rire

MARIE-PIERRE

...Moi, j'pense que j'en ai pas pour bien longtemps. J'arrive rien qu'pas à fourrer les vieux...

*
*
*
*

FLEUR

True that! (adopte sa voix d'employée) Bonjour, pourrais-je parler à Monsieur Cadieux?...

(Suite...)

*
*
*
*

(Suite...)

11 SUITE:

11

(SUITE)

C'est Fleur de la compagnie
d'assurance... Euh... Comme vous
savez Monsieur Cadieux, il y a
beaucoup de vols d'identité au
Canada... Le vol d'identité est un
fléau... pendant un instant
t'entends rien. Il a raccroché dans
ta fucking face!

*
*
*
*
*
*
*
*

Le groupe éclate de rire de nouveau.

*

12 EXT. PARC HLM - FIN JOUR

12

Fleur et son copain EMILIO, 19 ANS, un DOMINICAIN à la
carrure puissante, beauté sombre, cheveux noirs bouclés en
batailles et regard hostile, marchent côte à côte.

(Suite...)

12

SUITE:

12

EMILIO
 (découragé)
 ...C'est toujours le même discours
 avec toi...

*

FLEUR
 (empathie)
 ... Mais voyons Emilio, fais pas
 cette tête-là! J'te reproche rien.
 J'fais que constater. C'est simple,
 tu t'occupes pas assez d'notre
 fille. C'est bien beau donner du
 cash. Mais c'est pas tout, Emilio.
 Faut qu'tu lui donnes de l'amour,
 que tu la prenne des fois dans tes
 bras, qu'elle connecte avec toi...

13

INT. HLM / CHAMBRE DE FLEUR - NUIT

13*

Fleur et Emilio sont en plein ébats dans la chambre de Fleur.
 Il fait chaud et les fenêtres sont ouvertes et les lumières
 sont tamisées. Ils s'embrassent avec passion, se caressent.

FLEUR
 ... Wow les moteurs! Pas si vite.
 Où c'qu'il est le condom?

EMILIO
 Euh... Quoi!?

FLEUR
 Le condom, j'ai dit! Où il est?
 Hum! Avec toutes les chix que tu
 tailles (tu baisses), j'veux surtout
 pas attraper d'MTS!

Le visage d'Emilio s'empourpre.

EMILIO
 Quoi! Yo bitch, tu l'sais bien que
 j'aime pas ça avec une capote:
 j'ressens fucking rien!

FLEUR
 Yo, ça c'est pas mon problème!

Frustré, il essaie de la forcer à ouvrir ses jambes, elle
 refuse. Elle sort du lit en massant son visage, ramasse ses
 vêtements au sol et commence à s'habiller, le visage fermé.
 Emilio la regarde faire d'un visage piteux, n'osant proférer
 un son. Fleur quitte la chambre sans regarder Emilio, et en
 claquant la porte derrière elle.

*

14 EXT. BALCON FLEUR - NUIT 14

Alors que la lune brille dans le ciel, Fleur expire la fumée de sa cigarette en fixant le béton de la piscine située au bas du parc d'HLM qui est maintenant vidée et cadénassée.

FONDU AU NOIR

SUPER: TITRE

*

15 INT. DUPLEX/CHAMBRE DE DICKENS - JOUR 15

Nous sommes dans la chambre de Dickens, tapissée d'affiches de films d'action. Bobby X, le visage grave, arrange le nœud de cravate de Dickens qui est triste et pleure silencieusement. Tous deux sont sanglés dans des costumes noirs de confection italienne.

BOBBY X

On va s'arranger, comme on l'a toujours fait...

DICKENS

Ouais. Sauf que là, il reviendra pas du joint ou d'un business trip. Il reviendra jamais. You know...

BOBBY X

I know. Faut prendre ça un jour à la fois.

DICKENS

(essuie une larme)
Moi, j'crois que ça va toujours m'faire mal...

Bobby x ne sachant quoi répondre sort de sa poche de pantalon la Rolex de Frank-Étienne et la tend à Dickens qui prend la montre sans rien dire.

BOBBY X

(voix brisée)
... Frank-Étienne aurait voulu que tu l'aies. Fais-y attention.

Dickens la passe à son poignet. Bobby X lui vient en aide.

16 EXT. TERRAIN VAGUE DU QUARTIER - FIN JOUR 16

Le soleil se couche lentement sur un terrain vague situé en périphérie du quartier paumé.

(Suite...)

16

SUITE:

16

Tandis que NOUS ENTENDONS le TINTEMENT DES CLOCHES annonçant le passage d'un train, Dickens a enlevé sa veste et est en chemise-cravate. Il allume des flammes de son briquet un énorme joint sur lequel il tire. Alors qu'il aspire une autre bouffée, les larmes se mettent à rouler sur ses joues.

*

17

INT. DÉPANNEUR MR CHIN - NUIT

17*

Dickens, vêtu du hoodie noir aux sigles du LMFM Crew (Crips), ainsi qu'EDNOR, un HAÏTIEN de 18 ANS au look hip-hop entrent dans le dépanneur de MR CHIN, un CHINOIS de 60 ANS. Tandis que Dickens va vers le frigo chercher des bières, Mr Chin fixe Ednor à l'avant en train de se choisir un cornet glacé tout en jettant de brefs regards furtifs vers le miroir du dépanneur.

Pendant ce temps, Dickens fait le tour du dépanneur, faisant main basse sur tout ce qu'il peut; croustilles, barres de chocolat, bonbons, qu'il met dans son sac à dos. Le duo dépose ses emplettes sur le comptoir.

Alors que Mr Chin scanne les articles, il ne lâche pas du regard les deux garçons devant lui.

Tandis que les deux garçons sortent du dépanneur, Dickens fait tomber une rangée de croustille au sol, au grand mécontentement de Mr Chin qui se met à gesticuler, puis le duo se sauve en faisant le signe d'allégeance aux Crips.

18

INT. DUPLEX DE BOBBY X / CHAMBRE DE DICKENS - MATIN

18*

Les rayons du soleil envahissent la chambre de Dickens. Il se réveille dans ses draps blancs, sort du lit torse nu et en shorts, bâille longuement, s'étire, puis sort de la chambre.

19

INT. DUPLEX DE BOBBY X / CUISINE - MATIN

19*

Tandis que Dickens, torse nu et en shorts, mange avec appétit à la table de la cuisine dont les volets sont tirés et s'empiffre de son omelette, Bobby X le fixe un sourire sur les lèvres.

DICKENS

...Alors chief, c'est quoi
l'programme d'la journée pour le
crew...

Bobby X l'interrompt.

(Suite...)

BOBBY X

Bon! J'pense qu'il va falloir que j'établisse les règles... Les affaires du LMFM Crew te sont off-limit. En passant, ma chambre aussi...

DICKENS

...Mais yo, pourquoi... Vous aurez besoin d'aide et moi...

BOBBY X

Heps! Heps! Ensuite, pas question que tu lâche l'école. Chaque année c'est la même chose. Tu veux lâcher! Donc, comme d'hab tu retournes au Collège en septembre... Utilises pas la mort de Frank-Étienne pour t'en sortir, A'ight!

DICKENS

(se renfrogne)

...Mais yo, pourquoi!

BOBBY X

...Parce que c'est comme ça! C'est tout! Pas question que tu lâches l'école et que tu passes ton temps à traîner dans les rues. Frank-Étienne aurait pas aimé ça.

DICKENS

Euh... (pause) Mais yo tu l'sais, que j'aime pas ça l'école! C'est fucking boring! Surtout à mon collègue. Yo, j'déteste tous ces p'tits snobs avec leurs chalets, voyages en Europe and shit! J'ai pas ma place là. J'fit pas dans c'monde, moi!

BOBBY X

(éclate de rire)

Quoi! Tu penses que t'as ta place dans mon crew, que tu fit avec not monde, c'est ça!?

DICKENS

Et pourquoi pas! J'ai grandi dedans!

(Suite...)

(Suite...)

19

SUIITE: (2)

19

(SUIITE)

BOBBY X

Yo Dickens, arrête de m'énervé
avec ça, a'ight! Personne n'aime ça
l'école. Mais faut quand même y
aller. Peu importe c'que tu fais,
il te faut un diplôme... Surtout si
t'es noir!

DICKENS

(pas convaincu)

...Toujours à m'faire la morale!
Toi, t'en as pas et tu vis large,
t'es puissant, on t'respect dans la
rue! Pis, qu'est-ce j'vais faire du
diplôme après? Chauffeur de taxi?!

BOBBY X

Change de toune, A'ight! On la
connaît. Avec un diplôme t'as
beaucoup plus de chance de réussir,
que si tu joues au cowboy dans la
rue... Y'me semble que c'est
logique! 1 + 1 Dickens, hen?

*

Dickens

12!

*

*

Bobby X se lève de table, quitte la cuisine, tandis que
Dickens continue de manger avec appétit.

20

EXT. PARC DU QUARTIER - MATIN

20

Alors que 2 REVENDEURS font leur commerce en plein jour,
Dickens, Ednor et leur ami MICKELSON, un jeune HAITIEN de 18
ANS au style hip-hop, sont assis à l'ombre dans un parc en
train de fumer un énorme joint. Ils discutent. Leurs yeux
sont rouges, leurs visages calmes et ils éclatent de rire
pour un rien.

MICKELSON

...Parlant d'bon weed. Yo les gars,
j'en ai une grosse quantité à
écouler...

DICKENS

Ah ouais! Comment ça?

MICKELSON

Yo, mêles-toi de c'qui t'regarde,
A'ight!

(Suite...)

(Suite...)

20

SUITE:

20

(SUITE)

EDNOR

Et comment tu vas l'écouler ton
stock!

(Suite...)

(Suite...)

(SUITE)

MICKELSON

Yo relax! (ton rêveur) On va trouver un spot, faire not p'tite business. Écouler le stock. Faire du mad cheddah! (beaucoup de fric) Après ça, on peut chill, bel trip avec des famns, vivre large. Plus besoin d'travailler d'l'été...

DICKENS

...Yo, c'est un bon plan. On devrait vendre près du bloc.

*

EDNOR

Bonne idée. C't'un bon spot...

MICKELSON

A'ight. On va split les profits: moi 40% et vous deux 30% chacun.

EDNOR

Yeah! C'est bon pour moi, ça!

DICKENS

...Yo, moi j'suis pas d'accord! J'veux qu'ça soit fair! Donc, faut split en trois. 33% chacun. C'est ça ou rien!

Mickelson alterne son regard entre ses deux amis. Dickens semble déterminé et Ednor est partant peu importe.

MICKELSON

(tchuipe)
A'ight.

20A

EXT. PARC/TERRAIN DE BASKET - FIN DE JOUR

20A

Alors que le soleil se couche lentement sur le quartier, Dickens, torse nu, est seul sur le terrain de basket et s'amuse à faire des lancers au panier. Aux alentours, des JEUNES s'amuse. Alors que Dickens réussit un panier, LAMARTINE, UN GRAND NOIR DANS LA TRENTAINE traverse le terrain dans sa direction, son ballon de basket dans les mains. En rattrapant le ballon au sol, Dickens le voit, devient mal à l'aise.

DICKENS

Euh... Salut coach.

(Suite...)

(Suite...)

20A SUITE:

(SUITE)

LAMARTINE

Ça va Dickens? Mes condoléances
pour la mort de Frank-Étienne.
C'est dommage. Je sais combien vous
étiez proches, qu'il t'aimait
beaucoup. Malgré nos clashes, Frank-
Étienne s'est toujours bien
comporté avec moi...

DICKENS

Merci coach.

LAMARTINE

Et que fais-tu d'bon de bon de ton
été? T'as un job?

DICKENS

(évasif)
Rien d'bon...

LAMARTINE

Hum! Pourquoi tu ne joues pas dans
l'équipe de basket du programme
d'été du Centre Jeunesse?

DICKENS

(soupire)
Non. J'crois pas...

LAMARTINE

Pourquoi pas?

DICKENS

Parce que j'veux pas encore être
dans la même équipe que Bruce-Lee!
J'le veux pas dans mes pattes. Déjà
que j'l'endure pendant toute
l'année scolaire...

LAMARTINE

Mais... Toi et Bruce-Lee vous...

DICKENS

Le basket c'est pas ma priorité
d'ces temps-ci Lamartine, a'ight!
Tu vois c'que j'veux dire?

LAMARTINE

Oui, mais penses-y au moins avant
de dire non...

(Suite...)

20A SUITE: (2)

20A

Dickens ne dit rien, se met à dribbler le ballon. Lamartine saisit la balle au bond puis sourit à Dickens qui demeure passif.

21 SUPPRIMÉE

21

22 INT. APPARTEMENT DE SUZIE - JOUR

22 *

Suzie, légèrement maquillée et vêtue d'un halter top rouge et de jeans moulants revient de sa chambre avec un sac à dos. Elle s'arrête dans le living face à PHIL, son coloc qui est assis sur le divan en train de travailler sur son ordinateur portable tout en buvant une bière.

SUZIE
(mal à l'aise)
Bon. A tantôt Phil...

Phil délaisse l'écran de son ordinateur et la regarde fixement.

PHIL
(ton sarcastique)
Quin, tu passes tout ton temps chez
Évans (pause) Tu devrais peut-être
habiter avec! J'espère que ça en
vaut la peine...

Suzie ne lui répond pas et évite son regard.

PHIL
En tout cas, tu sais c'que tu
fais...

SUZIE
(fixe Phil)
Oui je l'sais.

PHIL
(visage rivé sur son écran)
Joue pas avec le feu Suzie.

Suzie esquisse un sourire malaisé puis sort du cadre.

23 INT. APPARTEMENT D'ÉVANS - FIN DE JOUR

23 *

Evans et Suzie sont maintenant assis face à face à la table dans le coin salle à manger. Les plats haïtiens sont posés sur une nappe blanche et la table est éclairée par des chandelles. Evans verse du vin dans le verre de Suzie.

(Suite...)

(Suite...)

(SUITE)

SUZIE
Eille, c'est super bon.

EVANS
Merci. J'suis content que t'aimes
ça.

SUZIE
J'avais jamais goûté à la bouffe
haïtienne...

EVANS
Ça a toujours été mon rêve d'avoir
un jour mon propre resto. (rêveur)
J'm' imagine dans la cuisine avec ma
brigade. Le resto bondé, les
clients heureux...

SUZIE
(esquisse un sourire)
Tu m'surprends de plus en plus. Et
pourquoi tu l'ouvres pas ton resto?

ÉVANS
Euh... Maintenant, c'est pas l'bon
timing...

SUZIE
Pourquoi?

ÉVANS
C'est beaucoup de travail et
d'investissement, j'peux pas tout
lâcher pour devenir un chef... J'ai
mes autres entreprises à gérer...

*

Il la fixe longuement. Gênée, elle détourne le regard un instant avant de reporter son regard sur lui.

SUZIE
(gênée)
Quoi?

EVANS
J'te trouve vraiment belle. T'es
différente des autres filles que
j'ai rencontrées.

(Suite...)

(Suite...)

23

SUITE: (2)

23

(SUITE)

SUZIE

(sourire amusé)

Ah oui? Et pourquoi?

FONDU AU NOIR

24

INT. NETTOYEUR JEAN-JACQUES - JOUR

24

La porte avant du NETTOYEUR JEAN-JACQUES est grande ouverte, laissant entrer de l'air frais. Alors qu'UN JEUNE HOMME remplit une des grosses machines d'une couette en duvet blanche, Kadhafi, son sac sur le dos arrive essoufflé au nettoyeur.

En le voyant faire son entrée, JEAN-JACQUES, un HAITIEN FIN TRENTAINE impeccablement vêtu, assis derrière sa rutilante machine à coudre se lève et vient à sa rencontre. Ils se serrent chaleureusement la main.

JEAN-JACQUES

Kadhafi! Comment ça va ce matin?

KADHAFI

Bien merci et toi?

JEAN-JACQUES

Nerveux?

KADHAFI

Euh...

JEAN-JACQUES

Sois pas nerveux. Tu vas voir, c'est pas si compliqué que ça. Viens, on va déposer déposer tes affaires dans la salle à l'arrière. Après, on va faire le tour des machines...

Ils se dirigent vers l'arrière du nettoyeur.

24A

INT. NETTOYEUR JEAN-JACQUES/BUREAU- JOUR

24A

Jean-Jacques se tient au milieu de la pièce les bras croisés sur la poitrine alors que Kadhafi dépose son sac à dos dans un coin avant de lui faire face. Ils se fixent un moment puis Jean-Jacques commence à parler.

*

(Suite...)

JEAN-JACQUES

Avant de commencer la journée,
j'aimerais mettre quelques petites
choses au point avec toi.

KADHAFI

(soupire longuement)
D'accord. J'é-écoute.

JEAN-JACQUES

Si je fais tout ca Kadhafi, c'est
parce que t'es comme un membre de
la famille. Tu es le père du fils
de ma petite soeur... de mon
filleul. J'ai promis à Sandra que
je t'aiderais afin que tu puisses
te reprendre en main. Mais faut
m'aider Kadhafi. Arrêter de
déconner.

*
*

KADHAFI

(mal à l'aise)
T'inquiète Jean-Jacques. J'te
décevrai pas. Ma-a-a vie elle est i-
i-ici, au Qué-ébec. Et cette fois-
ci j'vais les prendre mes respon-
sabilités. Sur la vie de mon
fils. J'vais lâ-â-âcher le TB Crew,
m'o-m, occuper de mon môme, ga-
gagner ho-o-onnêtement ma-ma vie.

*
*

JEAN-JACQUES

D'accord. Moi j'ai donné ma parole
et j'ai pas envie que tous ceux qui
croient que ça n'vas pas marcher
aient raison. J'te fais confiance
là... Fais-moi pas honte. (mi figue
- mi-raisin) Et pars pas avec ma
caisse...

*
*
*
*
*
*
*

KADHAFI

Euh...

(Suite...)

*

(Suite...)

24A

SUITE: (2)

24A

(SUITE)

J'f'rais ja-jaamais ça. *

JEAN-JACQUES *

...Hum...Et ton appartement ça va
pas être le nouveau lieu
d'rencontre pour tous tes amis là! *

KADHAFI *

Oui, oui. (ton blagueur) Bon,
t'arrête de faire le-e gran-and
frère... *

JEAN-JACQUES *

(esquisse un sourire) J'suis
sérieux Kadhafi. (sérieux) Et si tu
sors et les gars s'battent avec
d'autres types. Qu'est-ce que tu
vas faire? *

Kadhafi ne réponds pas, évite le regard scrutateur de Jean-
Jacques *

Jean-Jacques esquisse un sourire puis s'empare d'un PAMPHLET
posé sur le four à micro-onde qu'il tend à Kadhafi qui le
consulte des yeux. *

JEAN-JACQUES

Hum! Je sais que tu aimes la
musique. Ça pourrait peut-être
t'intéresser. Si tu gagnes,
t'obtiens une bourse et tu signes
un contrat de disque...

KADHAFI

(embarassé/bégaie)
Oui mais-mais c'est pas-pas pour
moi. Et la vé-vérité c'est qu'y a
au-au-aucune chance que-que
j'gagne.

JEAN-JACQUES

Au contraire. Fais-toi confiance
mon garçon. Tu n'as rien à perdre.
Qui ne risque rien ne gagne rien.
N'est-ce pas?

Kadhafi fixe le pamphlet dans ses mains d'un air perplexe.

(Suite...)

(Suite...)

24A

SUIITE: (3)

24A

(SUIITE)

JEAN-JACQUES

Bon, on y va? On a une longue
journée devant nous.

25

EXT. KADHAFI - FIN JOUR

25

Kadhafi, quelque peu mal à l'aise, fait face sur le pas de la porte à SANDRA, une HAITIENNE de 28 ANS à l'allure professionnelle et au regard franc vêtue d'un tailleur-pantalon blanc, alors que son fils MOURAD, un petit MULÂTRE de 5 ANS est assis sur le sofa, son ballon de foot dans les bras.

KADHAFI

(nerveux)

... Chaque fois qu'il me voit, il-
il m'i-m'ignore. Ça peut-peut pas
du-du-durer comme ça.

*

*

SANDRA

Mais c'est un enfant Kadhafi. Sois
patient. Ça va bien s'passer. Tu es
son père.

(Suite...)

(Suite...)

25

SUITE:

25

(SUITE)

KADHAFI

On-on dirait pas qu'il le sait.

SANDRA

(réprobateur)

Kadhafi!

*

KADHAFI

Tu veux entrer?

*

*

SANDRA

Non, j'peux pas. Je reviens dans
trois heures.

*

*

*

26

INT. KADHAFI - FIN DE JOUR

26

Le petit Mourad n'arrête pas de pleurer dans le living du petit trois et demie meublé de l'essentiel. Kadhafi est désemparé, ne sait pas quoi faire. Son cœur est brisé alors qu'il regarde impuissant, le visage du petit inondé de larmes.

MOURAD

...Je veux ma maman! Je veux ma
maman! Je veux ma maman!

Kadhafi lui offre une pomme. Il refuse de la tête. Kadhafi lui tend un papier et des crayons. Il refuse de la tête. Kadhafi fait le pitre. Le petit ne réagit pas.

27

EXT. KADHAFI - MATIN

27

Kadhafi, sac au dos, sort du duplex en parlant sur son portable et se retrouve à l'air frais du matin. Il fait le tour de la triste rue des yeux, crache au sol. UNE VOITURE DE POLICE se gare à sa hauteur. LE CONSTABLE COMEAU, 26 ANS, blond aux yeux bleus et l'allure propre, débarque de la voiture et l'interpelle d'un sourire moqueur.

COMEAU

Eille Kadhafi!

KADHAFI

(arrogant)

Quoi?

COMEAU

C'est-tu toé qui a craché?

(Suite...)

(Suite...)

SUITE:

(SUITE)

KADHAFI

(se retient de ne pas rire)

Oui! Et alors?

Comeau écrit quelque chose sur son CALEPIN puis esquisse un sourire en s'adressant à Kadhafi.

COMEAU

Pis, la prison, c'était comment?

(Suite...)

(Suite...)

27

SUITE:

27

(SUITE)

Tu dois avoir hâte d'y retourner.
Toutes dépenses payées par l'État.

Kadhafi ne répond pas, se retient intérieurement. Comeau lui tend UNE CONTRAVENTION.

COMEAU

Tiens, ça c'est pour toi. T'as
enfrenté un Règlement Municipal.

Kadhafi s'empare de la contravention, en regarde le montant.

KADHAFI

(furieux)

Putain! 55\$? Yo, sur la vie d'ma
mère, j'veais la contester! C'est
parce que-^que je suis mu-su-
sulman, c'est ça? Du coup, j'fais
peut-être partie d'Al-Qae-gaeda!
Vous faites du proofilage
racial!

COMEAU

(sourire fendu)

Bonne journée, là!

Dépité, Kadhafi hausse les épaules et crache de nouveau par terre tandis que la voiture de patrouille de Comeau continue sa route.

28

EXT. NETTOYEUR JEAN-JACQUES - MATIN

28

JUNIOR GOODLUCK, un jeune homme NOIR début trentaine
impeccablement vêtu et tenant en main ses vêtements pressés
est près de son 4X4 noir et observe longuement Kadhafi en
train d'arriver au nettoyeur. Après un moment, Junior démarre
son 4X4 noir.

*
*

FONDU AU NOIR

29

SUPPRIMÉE

29

30

INT. APPARTEMENT FLEUR - FIN DE JOUR

30

Fleur, son bébé dans les bras fixe l'action se déroulant au
bas du HLM. DES GARÇONS jouent au ballon, d'AUTRES se
baladent sur leurs vélos, des FILLETES sautent aux
élastiques. Son visage passe à la furie lorsqu'elle aperçoit
plus loin dans une voiture, UNE PROSTITUÉE faire ce qu'elle
suppose être une fellation à un CLIENT.

31 EXT. APPARTEMENT FLEUR - FIN DE JOUR

31 *

Fleur, en furie, cogne à plusieurs reprises contre la vitre de la voiture. Après un moment, on abaisse la vitre.

PROSTITUÉE
(ennuyée)
...Quoi! Qu'est-ce tu veux!

FLEUR
(furieuse)
Y-o-o-o vous pouvez pas aller faire vos cochonneries ailleurs! Yo t'es folle ou quoi! Tu vois pas qu'y'a des enfants dans cour... Crisse de pute!

La prostituée l'ignore, remonte la vitre puis retourne à sa besogne. Furieuse, Fleur lui fait un doigt d'honneur puis tourne les talons.

FONDU AU NOIR

32 EXT. PARC HLM - JOUR

32 *

Dickens et ses deux amis sont en train de vendre de la marijuana devant une HLM pas loin du Centre de jeunesse. Alors que Dickens échange un sachet de marijuana contre de l'argent à UN CLIENT, Ednor et Mickelson apostrophent LES PASSANTS, leur offrant de la drogue. BRUCE-LEE, MI-QUÉBÉCOIS-MI HAÏTIEN de 17 ANS, grand et élancé et KARIM, un TUNISIEN de 18 ANS marchent vers le trio d'une mine furieuse. Dickens, Ednor et Mickelson, le regard hostile, les apostrophent au loin en faisant le signe d'allégeance aux Crips -LMFM-.

DICKENS
(crâneur)
Yeah what's up!

KARIM
Yo, de quel droit vous vendez sur not turf? Vous continuez à ignorer nos avertissements! Qui vous a donné l'autorisation?

MICKELSON
Bobby X!

BRUCE-LEE
(éclate de rire)
Bobby X! C'est pas lui, l'boss du secteur, salope!
(Suite...)

(Suite...)

(SUITE)

EDNOR

C'est not boss! On fait c'qu'il nous dit. Si t'as un problème avec ça, parles-en avec lui!

Karim et Bruce-Lee se plantent devant Dickens, Ednor et Mickelson, puis les fixent de leurs regards hostiles. Dickens et Cie ne bronchent pas. Karim sort d'un mouvement rapide son arme à feu sous son T-shirt et la braque sur le trio, Bruce-Lee en fait de même. Ceux-ci restent de marbre face à la menace. Karim se rapproche de Dickens qui le défie d'un sourire moqueur, fixe durement celui-ci et lui appuie son arme sur la tempe. Il relève le cran de sûreté de son arme et appuie lentement sur la détente.

Tandis que Karim tient en joue Dickens et ses deux amis, DIAMOND D, un colosse HAÏTIEN de 32 ANS aux oreilles percées de gros diamants, s'approche doucement de lui et de Bruce-Lee, son arme braquée et l'index posé sur la détente.

*
*
*

DIAMOND D VOIX OFF

... Yo les patnès, pas si vite!
Lâchez vos guns, A'ight!

*

Karim et Bruce-Lee se retournent et aperçoivent avec stupeur Diamond D qui esquisse un sourire carnassier. Bruce-Lee dépose calmement son arme au sol.

*

DIAMOND D

Yo Karim, lâche ton gun j't'ai dit!

*

Karim les défie du regard, croise le regard de Bruce-Lee qui lui intime d'obtempérer, hésite, puis dépose doucement son arme à feu contre le sol. Diamond D la ramasse aussitôt tandis que Dickens, Mickelson et Ednor bombent le torse et fixent Karim et Bruce-Lee d'un sourire moqueur.

*

DICKENS

...Yo, tire le gars! Finis-en avec lui!

(Suite...)

(Suite...)

32

SUITE: (2)

32

(SUITE)

DIAMOND D
 (fixe durement Dickens)
 ...Non! Pas maintenant! Laisse les
 bitches vivre encore un peu... On se
 retire les gars.

On sent la tension mais personne ne tire. Diamond D, Dickens
 et Mikelson prennent la fuite.

33

INT. BOBBY X / SALON-CUISINE - JOUR

33

Bobby X et Diamond D font face à Dickens assis sur une chaise
 et qui détourne le regard. Bobby X lui prend le visage en le
 forçant à lui faire face. Dickens relève les yeux et fixe
 Bobby X d'un regard craintif.

BOBBY X
 ... Non je suis pas parano!
 T'attires l'attention sur not crew!
 Tu sais pas comment ça marche...
 Tout c'que la popo veut c'est que
 l'un de nous fuck up, pour tous
 nous kimber (nous embarquer). Nous
 on lay low... L'attention de la biz
 est sur les bloods, qu'on la laisse
 sur eux...

DICKENS
 (penaud)
 ...Je sais. Mais...(fixe le sol)

BOBBY X
 (furieux)
 ... Mais rien! Regarde-moi quand
 j'te parle! Arrête de faire ton
 pussy!

Bobby X lui prend le visage en le forçant à lui faire face.
 Dickens relève les yeux et fixe Bobby X d'un regard craintif

BOBBY X
 ...Yo, qui t'a d'mandé d'vendre au
 bloc, hein? Qui t'as d'mandé
 d'vendre tout court!!?

*
*

(Suite...)

DICKENS
Personne...

BOBBY X
Alors pourquoi? T'as besoin d'cash?

DICKENS
Non.

BOBBY X
Yo Dickens, j't'ai pas déjà dit de
t'tenir loin d'mes affaires? J'ai
d'autres choses à faire que
d'régler tes p'tites guerres de
street corner! Les fucking Bloods
vont pas rester sans rien faire.
Ils vont retaliate!

DICKENS
(fait son brave)
J'suis fucking prêt!

Bobby X n'en revenant pas, secoue la tête de désespoir,
s'apprête à répliquer, se ravise, quitte la pièce.

FONDU AU NOIR

34 INT. BAR LE SEXE D'OR / LOGES ET BUREAU - NUIT

34 *

Fin de la soirée. Suzie, vêtue d'un blouson en cuir noir et
de jeans moulants s'arrête devant la porte fermée du bureau
du gérant. Elle y entend des VOIX MASCULINES et des bribes
de conversation. "Arrive par le vol de samedi noir..." "Byrd
s'en occupe..." "j'ai les infos sur mon laptop..." "Yeah notre
contact est en place," "une valeur de quelques millions. "

La porte s'ouvre soudainement sur Évans et Wolf qui fixent
d'un regard inquisiteur Suzie, surprise et mal à l'aise.

SUZIE
Euh... J'suis prête babe. Byrd,
Wolf...

*
*

Il fouille dans la poche de son jeans, en sort un trousseau
de clé, en décroche deux du trousseau puis les lui tend.

EVANS
Tiens. Vas m'attendre chez moi.

34A EXT. SEXE D'OR / STATIONNEMENT - NUIT **34A***

SuperMike quitte avec Suzie pour l'appartement d'Evans.

35 INT. APPARTEMENT D'EVANS / LIVING - JOUR **35**

Vêtu d'une chemise blanche et de jeans en denim brut, Evans arrive avec trois sacs Holt Renfrew qu'il tend à Suzie, assise dans l'un des sofas.

ÉVANS

...Tiens, un p'tit cadeau pour la tomboy!

Suzie fouille les sacs, puis sort un sourire aux lèvres des vêtements griffés; robes, jupes, chemisiers, camisoles, jeans, etc.

SUZIE

Wow! Evans! T'aurais pas dû. Merci.

Elle se lève, va vers lui et lui embrasse légèrement les lèvres.

36 INT. APPARTEMENT D'EVANS / CHAMBRE - JOUR **36**

Alors que nous entendons le début d'un beat R&B, Suzie qui a revêtu une robe noire moulante et décolletée, s'admire longuement devant le miroir mural, puis elle relève ses cheveux vers l'arrière et s'observe de nouveau. Visiblement satisfaite, elle sourit à son reflet. Évang arrive dans la chambre et siffle d'admiration en la voyant. Il va dans son dos, se presse contre elle et suit la cadence de la musique avec elle - lui dit comment bouger, joint l'acte à la parole.

EVANS

Mets tes hanches comme ça, baby girl. Tes cuisses doivent bouger comme ça...

Suzie suit les instructions d'Évang, s'applique à reproduire les mouvements sensuels.

FONDU AU NOIR

37 INT. NETTOYEUR JEAN-JACQUES - FIN JOUR **37**

Fin de la journée. Alors que Kadhafi en sueur repasse un pantalon, Jean-Jacques lui remet l'enveloppe contenant sa paie.

(Suite...)

Il dépose le fer chaud, ouvre l'enveloppe, sort le CHÈQUE et fixe le montant d'un regard perplexe. Jean-Jacques lit la déception dans ses yeux. *

KADHAFI
C'est juste ça!

JEAN-JACQUES
Qu'est-ce qui ne va pas mon garçon? *

KADHAFI
Il doit y aavoir une ééerreur! Il me reste plus d'fric! *

JEAN-JACQUES
(fronce les sourcils)
Ah oui? Laisse-moi voir ça. *

Jean-Jacques étudie le chèque, le remet à Kadhafi. *

JEAN-JACQUES
Y'a pas d'erreurs. *

KADHAFI
(perplexe)
T'es sûr?

JEAN-JACQUES
Ce sont les déductions à la source... *

KADHAFI
Putain d'gouvernement! Les enculés sont toujours ààà nous suuucer tout not fric! Dans tout ça, moi j'ai des oobligations, j'ai un fils à éélever, des faaactures à payer, un disque ààà financer...

JEAN-JACQUES
(petit ricanement)
Héhé! Bienvenue dans le vrai monde mon garçon! OÙ il faut travailler fort pour devenir riche. *

KADHAFI
(sarcastique)
A ce rythme là, ça va mmm'prendre des siècles pourpour devenir riche!

Ils éclatent de rire.

39 INT. KADHAFI / CHAMBRE - FIN DE JOUR 39 *

Kadhafi est assis sur son lit et fume un joint tout en écrivant avec frénésie sur un calepin les paroles de la chanson instrumentale qu'il écoute à travers ses écouteurs en cuir.

FONDU AU NOIR

40 EXT. PARC FOOTBALL - FIN DE JOUR 40 *

Le soleil est de plomb. Fleur, sa fillette dans les bras, ainsi que Marie-Pierre s'installent pour un pique-nique.

FLEUR

(soupire)

... Ouais c'est la deuxième fois qu'ils la remplissent cet été...
(soupir) Ça m'écœure de voir ça!
C'est comme si tout c'qu'on construit dans c'quartier, on l'fucking détruit! Tout c'qui est beau, après deux semaines c'est détruit, dégradé... ça a pas d'sens!

MARIE-PIERRE

Ouais, j'pense que j'vois c'que que tu veux dire. Dans l'fond, c'est comme s'ils sont pas capables d'apprécier le beau ou bien qu'ils sentent qu'ils le méritent pas...

FLEUR

Wap suiv! (T'as tout compris) Yo, on t'donne une superbe piscine pourquoi foutre le trouble? J'comprends pas... En tout cas, j'me demande combien d'temps elle va rester ouverte cette fois-ci!

MARIE-PIERRE

Elle est tellement belle!
J'pourrais passer la journée à la r'garder. Yo, j'ai trop hâte d'avoir un shorty à moi...

FLEUR

Ouais... mais c'est pas toujours un pique-nique qu'd'avoir un shorty. Surtout au début.

(Suite...)

*
*
*
*
*
*
*
*

(Suite...)

- 40 SUITE: (SUITE) 40
- Pis avec un shorty, adieu la liberté, adieu s'lever à 1 heure de l'après-midi, adieu aller au cinéma quand t'en a envie... *
- FONDU AU NOIR *
- 41 SUPPRIMÉE 41 *
- 42 INT. REPAIRE DU MLFM / RING DE BOXE - JOUR 42 *
- Bobby X accroche Dickens vêtu du hoodie aux sigles du LMFM crew (Crips) accompagné d'Ednor. *
- BOBBY X
Yo Dickens, qu'est-ce tu fais à porter un hoodie du crew!? Enlèves-moi ça tout d'suite! J'sais pas pour qui tu te prends, mais tu fais pas partie de mon crew. Yo, mets-toi le une fois pour toute dans l'crâne! Et t'en feras jamais partie, a'ight! Over my dead body!
- Alors que Dickens retire le hoodie noir, il croise le regard d'Ednor. Humilié, il essaie de réprimer des larmes. Sans crier gare, Bobby X lui balance une taloche derrière la tête. Dickens réagit en se frottant la tête et en lui lançant un regard hargneux.
- BOBBY X
Yo, arrête de pleurer comme une bitch, A'ight! Tu vois pas que t'as pas l'estomach pour être un gangster! Tu f'ras pas long feu! Yo, tu ferais mieux d'penser à une vraie carrière avant qu'il soit trop tard pour toi. (pause) Yo Dickens, j'suis sérieux! Allez! Déguises-toi en courant d'air!
- Dickens, les yeux rougis, renflant et essuyant ses larmes, quitte la cuisine.
- 43 EXT. PARC HLM - NUIT 43 *
- Dickens, Mickelson et Ednor sont dans une des allées du complexe d'HLM, une bière dans la main et font face à un conteneur de déchets.

(Suite...)

43

SUITE:

43

Dickens gratte une allumette la lance dans le conteneur. Le trio saute de joie en voyant les flammes jaillir du conteneur, trinquent leurs bières volées.

FONDU AU NOIR

44

EXT. RUE DU QUARTIER - FIN DE JOUR

44

Suzie et Phil font du jogging dans le quartier. Ils courent d'un rythme régulier sur un boulevard du quartier.

45

EXT. BAR LE SEXE D'OR / STATIONNEMENT - NUIT

45 *

Le soleil se couche lentement sur le stationnement du Sexe d'or. Suzie a un énorme joint de marijuana dans la main et hésite avant de l'allumer. Après avoir fait le tour des yeux le stationnement désert, elle allume en tremblotant le joint, inhale longuement la fumée dans ses poumons puis l'expire.

*
*

46

INT. BAR LE SEXE D'OR - NUIT

46 *

Suzie, vêtue d'un costume de bain rose danse avec entrain sur la scène centrale et semble détendue sous l'effet du joint qu'elle vient de fumer. 2 DANSEUSES légèrement vêtues se promènent nonchalamment à travers le bar, certaines s'arrêtent aux tables des clients pour leur faire un brin de causette, d'autres s'arrêtent à une table, déposent leurs tabourets face à un client, afin de lui faire une danse.

46A

EXT. LABORATOIRE CLANDESTIN - JOUR

46A

Evans et Suzie arrivent au laboratoire dans la Porsche d'Evans.

47

INT. LABORATOIRE CLANDESTIN - JOUR

47

Evans, suivi de Suzie vêtue d'une robe moulante et de talons hauts traverse un dédale de couloirs en discutant. Ils s'arrêtent devant une porte métallique. Après avoir entré un code, ils arrivent dans un labo de drogues.

48

INT. LABORATOIRE CLANDESTIN - JOUR

48

Évans interpelle Wolf en costume-cravate venant dans leur direction.

(Suite...)

(Suite...)

48

SUITE:

48

(SUITE)

EVANS

What's up my man?

Wolf le fustige du regard et embrasse plutôt Suzie sur les deux joues.

WOLF

Euh... Salut Suzie, ça va?

SUZIE

Ça va. Toi?

Alors que Wolf s'en va, Évans s'adresse à Suzie qui se fait toute petite.

EVANS

(à Suzie)

Attends-moi ici.

Evans rejoint Wolf qui se dirige vers une porte au fond. Entre-temps, Suzie observe avec étonnement 4 jeunes "cooks" - ADOS NOIRS- vêtus de tank tops et de boxer shorts assis autour d'une grande table en métal sur laquelle des kilos de cocaïne sont disposés sur une grande table, et qui ensachent à la chaîne de la cocaïne dans divers formats de petits sacs Ziplok. Lorsque le petit sachet est plein, il est posé sur une balance pour en vérifier le poids, puis il est déposé dans un gros sac. Elle aperçoit une caméra de surveillance placée au plafond, qui balaie la pièce. *

49

INT. LABORATOIRE CLANDESTIN / BUREAU - JOUR

49

Evans fait face à Wolf qui est furieux dans le petit bureau. Sur un moniteur télé vissé au mur, un écran divisé en quatre diffuse par intervalles réguliers des images du labo et de ses différentes pièces, sous différents angles. Une caméra de surveillance épie tous les mouvements de la pièce.

WOLF

(furieux)

Yo what the fuck, Evans? Qu'est-ce qu'elle fait là ta dame? Yo t'es con ou quoi?

EVANS

Relax, yo... Suzie elle est safe...

WOLF

Non! J'vais pas fucking relaxer! Safe ou pas, tu l'sais très bien que cet endroit est off-limit.

(Suite...)

(Suite...)

49

SUITE:

49

(SUITE)

EVANS

A'ight. J'ai compris.

WOLF

En tout cas t'as intérêt à faire attention. A être focus et à surveiller tes arrières.

EVANS

(s'impatientant)

A'ihgt negro! J'ai compris! T'as l'bagaye? (la chose)

Wolf lui tend un sac de sport noir.

WOLF

Tout est là. Et sois discret.
A'ight?

EVANS

A'ight.

Ils s'échangent un fist bump.

FONDU AU NOIR

50

EXT. NETTOYEUR JEAN-JACQUES - FIN DE JOUR

50*

17 HEURES. Alors que le soleil brille, Kadhafi et Junior Goodluck discutent en marchant aux abords du Nettoyeur.

JUNIOR

...Yo, j'sais qu'tu t'fais pas d'kob à travailler à 15 piasses de l'heure dans un nettoyeur...
J'aurais un deal sérieux pour toi!

KADHAFI

(ferme)

Non. Laisse tomber.

JUNIOR

Yo G, t'as rien à craindre. C'est l'clan des Monette. Tu les connais...

KADHAFI

(embêté)

J'sais. Mais la vérité c'est que j'veux pas bou-bousiller ma deernière chance. J'veux pas m'faire serrer paaar les keufs...
(flics)

(Suite...)

*

(Suite...)

(SUITE)

JUNIOR

...En tout cas. C'est dans deux jours. Fais-moi signe si tu changes d'idée... T'as mes digits! (mon numéro)

JEAN-JACQUES

(dans le cadre de porte, mécontent)
...Hum! Tu traînes encore avec Junior Goodluck, ce voyou, membre d'un gang de rue!

KADHAFI

(mal à l'aise)
Euh...Euh... Non.

JEAN-JACQUES

Hum! T'es pas en probation toi?

KADHAFI

Oui.

JEAN-JACQUES

Hum! Après tous tes allers-retour en prison, tu sembles pas encore avoir compris. J'me demande où tout ça s'en va...

KADHAFI

(ne comprend pas)
Nu-nulle-part! Je-je ne-ne comprends pas-pas c'que tu-tu veux dire.

JEAN-JACQUES

(sourire en biais)
Tu le sais très bien Kadhafi. Tu le sais très bien.

Jean-Jacques entre à l'intérieur du Nettoyeur, laissant celui-ci songeur et perplexe.

50A

INT. APPARTEMENT KADHAFI / SALON - FIN DE JOUR

50A

Kadhafi fume un joint et réfléchit.

51

SUPPRIMÉE

51

- 52 SUPPRIMÉE 52 *
- 53 SUPPRIMÉE 53 *
- 54 INT. 4X4 DE JUNIOR - NUIT 54 *

Kadhafi et Junior vêtus de vêtements sombres sont dans un 4X4 aux vitres teintées et fument un joint en discutant.

KADHAFI
(enthousiaste)
...Dix-mille! Chanmé! "Moi, j'veux plus cirer les pompes d'un enulé pour avoir d'quoi vivre." Tu vois c'que j'veux dire...

JUNIOR
Ouais. Mais Jean-Jacques c'est pas un enulé... *

KADHAFI
...Bien sûr que non. C'était une faaaçon de paaarler. Bref! En plus du vingt-cinq miilles que j'me feerais si g'gagnais le con-on-cours... Avec tout ce fric, j'vais invessstir dans ma caarrière; é-é-équiper mon studio de musique, me-me faire une dééémo, puis siigner avec le la-a-a-bel de Dice et Chill... J'ai dèjà une banque de beats que j'ai-ai composé et des caarrnets noircis de pa-paroles de chansons...

JUNIOR
(esquisse un sourire narquois)
Si t'as besoin d'un Producer, hésite pas, fais-moi signe.

Le joint terminé, Junior sort un revolver, en vérifie le cran de sûreté puis le tend à Kadhafi qui se braque.

KADHAFI
(bégaie)
Pourquoi un-un gun? Y'm'semembloit que ces gaaars là ééétaient pas dan-an-angereux! Putain!

Kadhafi devient subitement nerveux.

(Suite...)

(Suite...)

54

SUITE:

54

(SUITE)

JUNIOR

Yo man! Chill! On sait jamais.

Kadhafi est perplexe.

KADHAFI

J'peux pas être en possession
d'une arme. Ça fait partie d'mes
conditions. Peut-être que
c'est pas une bonne idée
tout ça. Que j'devrais...

JUNIOR

(s'impatiente)

Yo G, trop tard pour changer
d'idée. Let's go!

Junior s'empare d'une valise noire, puis ils relèvent leurs
casquettes sur leurs têtes, sortent du véhicule puis se
dirigent d'un pas rapide vers l'immeuble anonyme de trois
étages et dont un seul appartement est éclairé.

55

INT. CACHE DES MONETTE - NUIT

55

Kadhafi et Junior sont dans l'appartement des DEUX FRÈRES
MONETTE, âgés de 25 et 32 ANS.

*

Junior Goodluck ouvre la valise noire contenant plusieurs
kilos de poudre blanche. BEN MONETTE fait une incision dans
l'un des sachets de la pointe de son couteau, goûte à la
cane. Alors que Ben s'apprête à remettre à Junior Goodluck un
premier sac de sport noir bourré de fric, au même moment la
porte de l'appartement est défoncée à COUPS DE BÉLIER par 5
FLICS ARMÉS JUSQU'AUX DENTS.

FLIC #1 VOIX-OFF

Police! Mains en l'air!

C'est la panique dans l'appartement et tout le monde essaie
de prendre la fuite tout en levant les mains dans les airs.
Profitant de la confusion générale, Kadhafi s'empare d'UN SAC
DE SPORT, prend ses jambes à son cou et n'hésite pas à sauter
à travers la fenêtre ouverte d'une chambre.

56

EXT. CACHE DES MONETTE / RUELLE - NUIT

56

Kadhafi se retrouve au sol dans le noir. Alors qu'il se
relève le sac bourré de fric toujours en main, UN FLIC EN
UNIFORME HÈLE au loin et le somme de ne plus bouger. Kadhafi
fait fi de la consigne et se sauve dans la nuit.

(Suite...)

Tandis qu'il court pour sa vie, il est poursuivi par le flic. Il accélère la cadence, arrive sur une avenue calme du quartier.

Il longe une série de duplex, de triplex et d'HLM, le flic toujours à ses trousses. Il se retourne, l'aperçoit qui se rapproche du coin de l'œil. Il s'engouffre au dernier moment entre deux édifices et se retrouve quelques secondes plus tard dans une cour intérieure.

Pendant ce temps, le flic en uniforme est passé tout droit.

Dans la cour intérieure, Kadhafi s'arrête essoufflé et en sueur et son cœur battant la chamade. Transpirant à grosses gouttes, il tire d'une main tremblante sur la fermeture éclair du sac de sport posé au sol et esquisse un sourire en le voyant bourré de BILLETS VERTS.

KADHAFI

Chanmé! Putain, j'suis riche!

Son téléphone portable SONNE. Il consulte l'afficheur: WOLF. Il ne répond pas.

Soudainement pris d'un haut-le-cœur, Kadhafi se met à vomir tout son fiel sur le bitume de la cour;

à travers ses yeux qui s'emplissent d'eau, il esquisse un sourire. Après réflexion, il compose d'une main tremblante un numéro et attend que l'on réponde le visage anxieux.

KADHAFI

Allô Wolf... Non. Ça-ça s'est mal passé. Y'a-a eu-eu une de-de-descente... Sur la vie d'ma mère... Tout à coup les keufs sont déééé-barqués avec leurs guns and shit. Ils les ont tous em-embarqués... Moi? J'ai ré-réussi à pren-prendre la-la fui-fuite... D'accord.

*

Il raccroche son portable et soupire de soulagement.

58

DÉPLACÉE EN SCÈNE 0

58 *

(Suite...)

58 SUITE:

58

*

59 INT. APPARTEMENT FLEUR / CHAMBRE- JOUR

59

Fleur, assise sur le lit, sa fillette qui ne dort pas encore dans les bras, regarde Emilio debout en train de consulter ses messages textes. Emilio se retourne alors que la petite lui tend les bras. Ému, Emilio vient la prendre dans ses bras. Fleur esquisse un pâle sourire en voyant Emilio poser délicatement la petite qui gazouille contre son épaule.

60 INT. APPARTEMENT FLEUR - JOUR

60

Emilio et Fleur sont dans le lit en train de se caresser et de s'embrasser. Elle s'abandonne un moment. Elle est assise sur lui et porte une petite robe. Il fait une mauvaise manoeuvre. Elle se retire précipitamment de lui et le fixe d'un regard mauvais. Surpris, il soutient son regard.

FLEUR

... Emilio, fais donc attention!
Yo, tu fais exprès ou quoi! Damn,
tu viens encore de m'pénétrer! What
the fuck!

EMILIO

Euh... S'cuses-moi.

Il recommence son petit manège. Fleur s'abandonne, geint de plaisir. Après un moment, elle soupire, se fâche.

(Suite...)

FLEUR

Bon! Soit t'arrêtes, soit tu mets
une capote!

EMILIO

Come on mami! Le mood est bon.
J'veais faire attention pour pas
v'nir en toi A'ight?

*

FLEUR

(ton ferme)
Non, j'ai dit!

Le visage d'Emilio s'empourpre et il la gifle du revers de la
main. Elle pleure, le frappe à son tour.

EMILIO

(contrit)
J'm'excuses mami! Mais... C'est
d'ta faute! Tu l'sais bien que
j'aime pas ça porter un bout
d'caoutchouc! Et à chaque fois,
c'est la même chose qui r'commence!
Mets-toi à ma place!

Elle se détache rageusement de lui, enfile son soutien-gorge,
puis son jeans et le fixe durement tout en lui disant le fond
de sa pensée d'un ton calme mais sans appel.

FLEUR

En tout cas, tu f'rais mieux
d'arrêter de m'frapper Emilio.
A'ight! Ça peut plus durer. Assez,
c't'assez! J'suis pas ton punching
bag! (brève pause) J't'avertis mon
gars, j'me laisserai plus faire!
C'est simple, tu m'frappe une autre
fois, pis tu vois plus jamais ta
fille! T'as compris!? Jamais!

EMILIO

(balbutie)
Quoi! Plus voir ma fille! Yo Fleur,
tu peux pas m'faire ça!

FLEUR

Oui je peux! Et j'veais l'faire s'il
le faut. Maintenant sors de ma
chambre! Va t-en!

FONDU AU NOIR

61 INT. RING DE BOXE - JOUR

61

Dickens espionne Diamond D et LIONEL, un HAÏTIEN musculeux de 30 ANS au regard dur arborant leurs hoodies aux armoiries du LMFM Diamond D qui discute avec Bobby X qui semble furieux. Ils boivent du COGNAC et la tension est palpable. Lionel et Diamond D écoutent ce qu'a à dire Bobby X d'un visage crispé.

BOBBY X

(furieux)

...En tout cas, ça f'rait mieux de marcher vot plan! Parce que, yooo j'ai besoin d'ce spot pour faire mon business! Damn! Depuis la mort de Frank-Étienne qu'ils nous passent en rance (niaisent) Est-ce qu'il va falloir que je prenne moi-même les choses en main!? Faut mettre les proprios du Voltaire au pas! Et rapidement! Le message doit être clair, limpide! J'attends des résultats! A'ight!

*

DIAMOND D

A'ight chief! On a compris!

Bobby X avale d'un trait son verre de cognac, consulte sa montre puis se lève de la table.

BOBBY X

...Vous voulez que j'm'énerve?
C'est ça!

Les deux autres ne disent rien tandis que Bobby X sort à l'extérieur par la porte de la cuisine. Dickens et ses deux amis entrent dans la cuisine en apostrophant Diamond D et Lionel qui sont maintenant en conciliabules.

DICKENS

...Yo D, j'ai entendu vot conversation, comment j'peux aider?

DIAMOND D

Yo Dickens! Combien d'fois on doit t'le répéter? En t'tenant loin d'tout ça, A'ight!

DICKENS

(furieux)

Damn! Quand est-ce que vous allez m'faire confiance!

(Suite...)

61

SUITE:

61

DIAMOND D
 Je sais pas. Nous on suit les
 ordres de ton frère. Ednor,
 Mickelson! Faut qu'on vous parle!

Ednor et Mickelson se rapprochent et sondent Diamond D du regard.

DIAMOND D
 Yo Dickens! Donne-nous un moment,
 A'ight!

DICKENS
 (humilié)
 Quoi! Mais pourquoi? Mais... Yo...

DIAMOND D
 (ton sans équivoque)
 Bon Dickens, m'pa nan rance avec
 ou, Ok! (J'ai pas l'temps d'niaiser
 avec toi!)

Frustré, Dickens quitte la cuisine en tchuiquant.

62

SUPPRIMÉE

62

63

EXT. DEVANT LE BAR LE VOLTAIRE - NUIT

63 *

6 AM. Ednor et Mickelson, le capuchon de leurs blousons noirs relevés sur la tête lancent un COCKTAIL MOLOTOV dans le bar Le Voltaire qui EXPLOSE, provoquant un INCENDIE à l'intérieur de celui-ci. Alors que l'établissement prend littéralement en feu et que les flammes s'embrasent, l'un d'eux filme la scène de son portable, y pitonne quelque chose puis ils se sauvent à la course.

*

FONDU AU NOIR

64

EXT./INT. BAR LE LE SEXE D'OR / STATIONNEMENT - NUIT

64 *

Dans l'auto, Super Mike se jette sur Suzie; lui embrassant le cou, pétrissant ses seins, caressant ses fesses, essayant d'aller plus loin. Elle le repousse avec fermeté.

SUPER MIKE
 What the fuck! Yo bitch, mon dick
 est dur! J'veux que tu m'suças!

Suzie le regarde avec dégoût comme s'il était fou.

(Suite...)

SUPER MIKE

Come on bitch! J'vais t'payer 100 piasses extra...

SUZIE

Pfff! Oublie-ça! J'suis une danseuse pas une pute!

Super Mike éclate de rire.

SUPER MIKE

...Celle-là, elle est drôle!
Justement, t'es rien qu'une pute!
Ça va rester entre nous...

SUZIE

Non, j'ai dit!

Celle-ci se débat avec l'énergie du désespoir; lui assénant des coups, lui mordant un bras. Après l'avoir immobilisée, et forcée à s'agenouiller devant lui, il lui saisit le menton, la forçant à lui faire une fellation. Alors qu'il retient la tête de Suzie entre ses jambes, il s'adresse à elle d'un ton furieux.

SUPER MIKE

...Salope! Bouzin! Yo, dame d'Évans ou pas, tu m'parleras pas comme ça, A'ight bitch! T'as compris!
Respect, that's what I deserve!
A'ight, bitch! Yo bitch, j'te rappelle que si jamais t'oses ouvrir ta gueule, je sais où t'habites. J'vais t'faire la peau.

Suzie relève la tête et lui lance un regard haineux.

SUZIE

Fuck you!

64A EXT. GHETTO - JOUR/NUIT

64A*

Images variées.

65 INT. APPARTEMENT ÉVANS / SALON - NUIT

65

Suzie, les cheveux en bataille, le maquillage défait et la lèvre fendue fait face à Évans torse nu et en boxer blancs dans l'entrée de l'appartement.

(Suite...)

65

SUITE:

65

Visiblement bouleversé, il regarde Suzie qui semble anéantie et a les yeux gonflés de larmes. Elle se jette dans les bras d'Évans et éclate en sanglots. Alors qu'il la console, il lui pose des questions.

EVANS

...Mais qui t'as fait ça? Tu peux m'le dire baby girl... Qu'est-ce qui s'est passé? On va régler son cas...

Incapable de parler, Suzie se contente de se blottir dans ses bras protecteurs et se laisse consoler.

66

INT. APPARTEMENT D'ÉVANS / CHAMBRE - JOUR

66 *

Adossé contre le mur sur le lit, Évans termine de rouler un "juicy" (mélange de crack et de marijuana). Suzie arrive dans la chambre après avoir pris une douche, les cheveux mouillés et portant un t-shirt puis viens se coller contre lui. Il lui passe un bras autour de l'épaule, embrasse ses cheveux.

EVANS

Ça va mieux, baby girl?

SUZIE

Oui. Qu'est-ce tu roules?

EVANS

Tu vas voir, ça va te faire du bien. Te détendre.

Il allume le joint roulé, l'aspire goulûment, garde la fumée dans ses poumons puis inhale longuement. Il tend le joint à Suzie, qui hésite.

ÉVANS

Vas-y, tu vas voir. Ça va t'faire du bien.

Suzie accepte le joint. A la première bouffée du joint, elle est déstabilisée et pense mourir, tant c'est fort. Elle transpire et des larmes lui viennent aux yeux.

SUZIE

Y'a plus qu'du weed dedans!

EVANS

Relax... Chill... Tu vas voir, ça va te faire du bien.

(Suite...)

66

SUITE:

66

Incapable de bouger, le visage de Suzie est inondé de sueur et elle se sent vertigineuse. Après un petit moment, son corps se calme et elle ressent l'effet apaisant et euphorisant du joint.

QUELQUES MINUTES PLUS TARD. Couché l'un contre l'autre dans le grand lit, Évans pénètre doucement Suzie qui se contracte et gémit de plaisir. Tandis qu'il la baise par derrière, il lui embrasse le cou, puis lui mord le lobe de l'oreille. Alors qu'il accélère la cadence, elle émet de plus en plus de râles.

67

EXT. RUE SUPERMIKE - NUIT

67 *

Super Mike sort de sa voiture en parlant d'un ton animé sur son portable et se dirige vers une allée bordant deux HLM.

SUPER MIKE

...Yo man, j'te l'jure! Elle a le cul le plus remarquable que j'ai jamais vu sur une dame! Plus beau que le cul de J-Lo! Damn! Et le reste de son corps... T'as vu ces longues jambes, ces seins... Yo, avec un cul pareil, cette dame c'est comme une mine de diamants, un pont d'or massif! Yo la greluce elle peut rapporter gros! KnowwahtImean!

Il se retourne et aperçoit Evans vêtu d'un pull à capuchon noir relevé sur sa tête et de jeans foncés qui avance vers lui en le fixant d'un regard furieux. Il raccroche.

SUPER MIKE

What's up chief?

Tout d'un coup, Evans se jette sur lui, le plaque violemment au sol et lui assène un coup de poing aux cotes avec une telle force qu'il en est projeté au sol.

SUPER

Yo, what the fuck!

Super Mike au sol essaie de se protéger.

EVANS

Là, tu fais plus ton tough, hein bitch!

(Suite...)

67

SUITE:

67

SUPER MIKE
Mais yo... C'est elle qui...

*

Évans lui assène deux coups de poing au visage, puis il se relève et continue à le frapper dans les côtes à coups de pieds et de genoux.

ÉVANS
(hurle)
Elle qui quoi? Ta gueule bitch!
J'veux rien savoir de tes excuses!
T'essaie d'violer ma famn et tu
penses qu'y aura pas
d'conséquences! Yo, la prochaine
fois que j'te vois, j'coupe ton
fucking dick et j'le donne à manger
aux chiens!

FONDU AU NOIR

*

68

SUPPRIMÉE

68 *

68A

EXT. JEAN-JACQUES - FIN DE JOUR

68A *

Il y a des dizaines d'avion en papier sur le sol de l'entrée de garage du triplex. Kadhafi et Mourad sont assis sur les marches d'escaliers et fabriquent chacun un avion en papier. Le petit a de la difficulté, Kadhafi lui montre patiemment comment faire.

*

KADHAFI
Tiens, j'veais t'moontrer cocoment
le faire.

Kadhafi plie la feuille, etc.

Le petit termine de faire son avion, le montre fièrement à son père, qui lui caresse les cheveux.

Kadhafi et Mourad lancent leur avion en papier dans les airs puis suivent des yeux leurs trajectoires.

69

INT. APPARTEMENT KADHAFI / LIVING - FIN DE JOUR

69 *

Un écran plasma tout neuf a été installé dans le living.
Mourad joue avec une rutilante moto électrique rouge pour
enfants.

*

*

*

(Suite...)

Nous suivons Kadhafi qui sort du salon puis passe devant sa chambre dans laquelle nous voyons des vêtements neufs jonchant le lit -jeans, chemises, polos, hoodies, baskets neuves au sol- puis arrive dans une petite pièce encombrée du sous-sol qui lui sert de studio d'enregistrement.

Il s'assoit face à sa console de mix et aux deux écrans d'ordinateurs flambants neuf installés sur une table. Autour de lui; synthétiseur, micro posé sur un trépied, et un drum machine. Il s'allume un joint, puis presse sur le bouton play de la console. Quelques secondes plus tard, un beat hip-hop envahit la pièce. Heureux du résultat, Kadhafi se dandine en écoutant la musique.

Alors que le beat hip-hop joue en sourdine, il se lève, commence à faire les cent pas dans la petite pièce. Des gouttes de sueurs perlent sur son visage alors qu'il s'adresse à un public fictif.

KADHAFI
(bégaie énormément)
Bon-bonjour, mon-mon nom est-est
Kadhafi... et je vais-vaiss vous-vous
faire un te-te-texte sur ma per-per-
ception de-de la-la vie dans le-le
gh-gh-etto...

Kadhafi s'empare d'un mouchoir sur la console, essuie son visage en sueur puis recommence.

KADHAFI
(bégaie)
Bon-bonjour, mon-mon nom est...

Ne se décourageant pas, il recommence.

KADHAFI
(bégaie)
Bonjour, mon-mon nom est...

Il est interrompu par la SONNERIE du TÉLÉPHONE. Il consulte l'afficheur et déglutit en voyant le nom. Il n'y répond pas.

70 SUPPRIMÉE

70 *

71 SUPPRIMÉE

71 *

72 INT. REPAIRE WOLF - NUIT 72 *

Kadhafi entre dans une pièce calme et enfumée à l'éclairage feutré dans laquelle nous voyons: Evans et ses frères aînés Byrd et Wolf qui jouent une partie de poker et lui lancent des regards hostiles. Un énorme joint et des cigares fument dans le cendrier posé sur la table. Wolf se lève de table et sort de la pièce avec lui.

73 INT. REPAIRE WOLF / BUREAU - NUIT 73 *

Kadhafi est assis et fait nerveusement face à Wolf Cézaire dans une pièce sombre du repaire. Wolf fixe d'un air mi-amusé-mi-perplexe Kadhafi qui a chaud et retire son blouson.

WOLF
Alors Kadhafi, où tu l'as caché
l'kob? (argent)

KADHAFI
(fronce les sourcils)
Quel kob?

WOLF
T'étais là l'autre soir, non!

KADHAFI
Oui...

WOLF
J't'explique... La popo a saisi
cinq sacs bourrés d'argent et de la
drogue... (pause) Y'a un seul
problème G, c'est qu'y'avait six
sacs. (sourire narquois) Know what
I'm sayin!

Une goutte perle du front de Kadhafi qui est de plus en plus nerveux et qui se tortille sur sa chaise.

KADHAFI
(bégaie)
Euh... Je-je sais-sais pas. Moi-moi
je-je-je fai-faisais le look out,
c'est Junior qui...

WOLF
(le coupe)
Mêle pas Junior dans ça! En tout
cas... On l'sait que t'as l'kob
Kadhafi!

(Suite...)

(Suite...)

73

SUIITE:

73

(SUIITE)

KADHAFI

Euh... Non... Non... Je... Je.. Je l'ai pas.

*

WOLF

Yo, si tu veux pas me l'remettre en main propre, ça m'déranges même pas. J'm'en fous comment tu t'arranges, mais yo j'veux mon fucking cash! Et l'plus vite possible! ... Comme ça fait longtemps qu'tu roules avec le TB Crew (Bloods), on va t'laisser aller... Mais yo, j'veux mon kob! J'compte sur toi! A'ight Kadhafi!

Kadhafi, dont le t-shirt est maintenant complètement trempé de sueur ne répond pas à Wolf Alors qu'il s'apprête à sortir, la voix de Wolf le cloue sur place. Il se retourne.

WOLF

Oublies pas Kadhafi. La rue elle t'a à l'oeil, elle te surveille...

Kadhafi déglutit puis sort de la petite pièce.

FONDU AU NOIR

74

INT. CENTRE D'APPEL / SALLE DE BAIN - NUIT

74 *

Marie-Pierre et Zoé, inquiètes, sont adossées contre un mur de la salle de bain alors que Fleur, livide, fixe sa réflexion dans le miroir tandis que le robinet du lavabo devant elle coule. Elle plonge les mains sous le robinet puis asperge longuement son visage de l'eau froide.

*

75

INT. APPARTEMENT FLEUR / LIVING - NUIT

75 *

Fleur arrive à la maison avec ses courses. Alors qu'elle passe par le petit salon encombré de bibelots et de statuette afin de se rendre à la cuisine, la VOIX DE SA MÈRE qui la fixe durement la fait sursauter.

MÈRE DE FLEUR VOIX OFF

... Kibo ou té yé konsa hein, bouzin? (Tu étais où ma pute)

Fleur s'arrête sur ses pas, regarde un moment sa mère en état d'ébriété.

(Suite...)

FLEUR

Mais j'travaillais ce soir.

*

Fleur et sa mère sont au milieu du salon et se font face.

MÈRE DE FLEUR

Hum! Koté billet bollet là yé! (où est le billet de lotto)

*

FLEUR

Euh... J'n'ai pas eu le temps. (elle baille) J'suis fatiguée manmy. J'veux juste embrasser ma petite et aller m'coucher. Dormir...

MÈRE DE FLEUR

(furieuse)

Et biè a, han?! (Et la bière?)

*

FLEUR

(soupire)

J'en ai pas acheté...

Alors que Fleur se dirige vers la cuisine sa mère la talonne.

MÈRE DE FLEUR

Comment ça!?

FLEUR

Parce que c'est mon argent!

Arrivée dans la cuisine, elle ouvre la lumière et soupire en voyant la pile de vaisselle accumulée dans l'évier et l'état général de la cuisine qui est sale. Elle sort du frigo un biberon rempli de lait qu'elle met à chauffer dans le micro-onde.

FLEUR

... J'vais sûrement pas l'dépenser en bière ou en weed pour une femme enceinte!

MÈRE

Ki sa! (Quoi?) Ton argent? Ho-ho!

FLEUR

Oui! Mon argent! C'est moi qui travaille, non!

Elles se dévisagent un moment sans ne rien dire, puis alors que Fleur ne s'y attendait pas, sa mère, l'œil mauvais lui envoie une gifle sonore bien sentie.

(Suite...)

75

SUITE: (2)

75

Fleur encaisse stoïquement la gifle alors qu'elle la fixe durement tout en caressant sa joue enflée, puis réplique en la giflant à son tour.

FLEUR

(sans équivoque)

Et qu'tu t'avises plus de
m'toucher! La prochaine fois,
j'appelle la DPJ! T'as compris!

Abasourdie par son audace et son manque de respect, sa mère qui a perdu de sa superbe la fixe d'un regard insistant.

MÈRE DE FLEUR

Euh... Ah... Ma chère... Ou pas ta fèm sa!
(Tu ne me ferais pas ça)

FLEUR

Essaie, et tu verras!

MÈRE DE FLEUR

Hum! Tu agis comme ça, parce que
ton père n'est pas là! Si il...

FLEUR

Mêle pas mon père dans ça,
d'accord! Je l'connais pas! C't'un
étranger pour moi! Donc viens
pas...

Nous ENTENDONS le bébé de Fleur BRAILLER. Fleur tchuipe.

FLEUR

...Tu vois, t'as réveillé la
petite! Merde!

Tandis que sa mère hausse les épaules, Fleur sort le biberon du micro-onde, la laisse plantée là puis va rejoindre son bébé qui continue de brailler.

75A INT. APPARTEMENT FLEUR - JOUR

75A

Emilio et Fleur essaient de consoler la petite.

75B EXT. TERRAIN DE BASKET - NUIT

75B*

23 HEURES. Du gros hip-hop joue et l'atmosphère est à la fête, tandis que Lamartine et Dickens marchent côte à côte aux abords du terrain de basket en discutant.

*
*
*

(Suite...)

En arrière-plan nous voyons une PARTIE DE BASKETBALL DE
JEUNES ADOS NOIRS ET LATINOS et d'autres jeunes au style
vestimentaire hip-hop qui traînent dans le parc.

Tandis que Lamartine et Dickens arpentent le parc, Dickens
dribble de temps en temps le ballon de basket au sol.

LAMARTINE
(enthousiaste)
...Belle game Dickens. Tu t'es
beaucoup amélioré. T'as bien assuré
pour les rebonds, tes passes
étaient précises... T'as vraiment
bien joué! J'suis fier de toi
Dickens.

DICKENS
(sourit de toute ses dents)
Merci coach...

LAMARTINE
Si tu continues comme ça, tu vas
faire des ravages sur les terrains
d'basket cette année...

DICKENS
(surpris/mal à l'aise)
Euh...merci coach. J'essaie de
m'améliorer...

Lamartine et Dickens se retournent en entendant le SON DES
SIRÈNES du véhicule de Comeau qui vient se garer en trombe
dans le parc.

Tandis que les gyrophares du véhicule éclaboussent le parc,
Comeau et son collègue en sortent et se mettent à disperser
le groupe de jeunes adolescents traînant dans le parc.

Un mouvement de masse se crée et soudain les deux clans se
font face. Lamartine et Dickens reviennent sur leurs pas vers
les flics qui font face aux jeunes.

La tension est palpable entre les deux groupes alors qu'ils
s'affrontent silencieusement du regard. Les deux policiers
sont stoïques alors que les jeunes s'excitent et regardent
les policiers d'un regard méprisant.

COMEAU
...Circulez! Y'a pu rien à faire
icitte!

Dickens se fraie un chemin parmi les jeunes et vient se planter devant Comeau et son collègue. Lamartine se rapproche du face-à-face et fusille du regard Dickens qui ne s'en est pas aperçu ou qui peut-être s'en moque.

LAMARTINE

Yo les gars, vous voyez bien qu'on fait rien de mal, on fait qu'chiller!

*

DICKENS

Vous avez pas d'autres choses à faire que d'faire du profilage racial?! For real guys!

*

COMEAU

(sourire narquois)
Règlement municipal. Personne dans le parc entre 11 heures et 6 heures du matin. Circulez! On a pas toute la nuit...

DICKENS

(fait le tour des yeux des jeunes autour de lui pour sonder leur opinion puis fixe Comeau)
Non! Nous on ne bougera pas!

Nous entendons une clameur d'assentiment dans la foule.

COMEAU

(regard a la ronde)
...On va pas l'répéter une autre fois les boys! Circulez!

Autour, personne ne bouge. Comeau, rouge de colère, se rapproche du visage de Dickens qui ne recule pas.

LAMARTINE

... Ouais, j'comprends que vous faites vot job, mais il y a une façon de le faire respecter...
Votre façon d'agir, ça n'aide pas la situation...

COMEAU

... Arranges-toi pour qu'ils circulent.

(Suite...)

(Suite...)

75B

SUIITE: (3)

75B

(SUIITE)

LAMARTINE

Merci. (aux jeunes) Bon les patnès,
va falloir circuler...

75C

INT./EXT. VOITURE DE PATROUILLE COMEAU / TERRAIN DE BASKET - NUIT

75C

L'agent Comeau et son collègue sont dans leur véhicule de patrouille.

Subitement, un ballon de basket rebondit violemment contre le pare-brise du véhicule. Au son de l'impact, les deux flics émettent des jurons.

COMEAU

Les osties d'enfants d'chiennes!
(furieux) Criss, ils nous cherchent
ou quoi!?

COLLÈGUE

Calme-toé Comeau ...

FONDU AU NOIR

76

INT. CENTRE D'APPEL / BUREAU DU SUPERVISEUR - JOUR

76

Fleur, le visage boudeur, fait face au superviseur du centre d'appel à l'entrée de la grande pièce.

(Suite...)

SUPERVISEUR

...On va t'envoyer ton 4% par la poste, oublie pas de remettre les écouteurs à la réception. T'as travaillé assez d'heures. Tu pourras aller sur le chômage.

*

FLEUR

Mais moi j'veux pas aller sur le chômage! J'veux travailler. J't'ai laissé des messages dans ta boîte vocale...tu l'as pas entendu?

*

SUPERVISEUR

Oui, mais dans tes messages tu disais manquer une journée, pas trois.

*

FLEUR

Oui je l'sais. Mon bébé était malade. Come on! Tu peux pas m'faire ça. Cette job c'est tout c'qu'j'ai... Ma mère est enceinte...

SUPERVISEUR

(inflexible)
J'comprends tout ça... Mais j'peux rien faire.

FLEUR

(hausse le ton)
Aucune compassion, hein! (avec mépris) T'es rien qu'un vieux **criss de** sale con qui s'pense hot parce qu'y est superviseur de jour dans un centre d'appel! Come on! Trouves-toi une vie!

*

*

Elle sort en furie du bureau, laissant le superviseur abasourdi.

C'est la canicule. Fleur est assise le bébé dans les bras sur les banquettes de voiture installées sur le balcon et observe longuement et d'un visage déprimé le spectacle des mêmes enfants du début qui sont totalement déchaînés autour de la superbe piscine du parc d'HLM; certains font du tapage dans l'eau, d'autres sur le parapet jettent des chaises dans l'eau, d'autres se poussent dans l'eau, tandis que l'un d'eux est escorté fermement hors de la piscine par LE MONITEUR.

78

EXT. PARC HLM - JOUR

78*

Fleur et Marie-Pierre, vêtue d'un tank top et de leggings traversent la cour intérieure en discutant.

MARIE-PIERRE

...Il t'a mis dehors! La charogne.
Yo Feur, t'es sûre que tu veux pas
que j'te prête du kob?

FLEUR

Non. C'est bon. J'vais
m'arranger...

MARIE-PIERRE

A'ight! Comme tu veux...

Dickens et compagnie arrivent en discutant. En apercevant les filles, ils esquissent des sourires.

EDNOR

(à Marie-Pierre)

Yo! toi, viens ici!

Les deux groupes sont environ à une dizaine de mètres l'un de l'autre au milieu de la cour intérieure. Tandis que Marie-Pierre ne répond pas à l'appel des garçons et fixe Fleur un sourire insolent aux lèvres. Celle-ci fixe les garçons d'un œil mauvais.

FLEUR

...Occupe-toi pas d'eux, a'ight! ...
Yo les gars, laissez-nous
tranquilles, A'ight! Vous avez pas
des deals à faire ou des meurtres à
commettre?

DICKENS

(Suave)

... Yo, inquiètes-toi pas bébé, on
va pas vous faire de mal!

MICKELSON

... Yeah! Que du bien bébé!

FLEUR

(Éclate d'un rire sonore)

...Ha! Ha!

DICKENS

(fixe les fesses de Marie-Pierre)

Manman! Gadé bounda! (fesses)

De tous bords tous côtés!

(Suite...)

(Suite...)

(SUITE)

FLEUR

Come on Dickens, laisse-nous
tranquille, a'ight!

DICKENS

(à Marie-Pierre)

Alors, ton numéro, tu me l'donnes!

FLEUR

Pfff! Jamais d'la vie!

DICKENS

(fixe avec dureté Fleur)

Yo bitch, on t'a pas sonné, a'ight!

FLEUR

(le défie du regard)

Yo-o-o, fais attention à qui tu
parles, A'ight!

Il se rapproche d'elle et la fixe d'un sourire narquois.
Marie-Pierre le repousse.

DICKENS

Yo bitch, Sak ginyin, là! C'est
quoi ton fucking problem! On
s'adresse pas à toi!

FLEUR

(éclairs dans les yeux)

Yo Dickens, tu vas reculer, A'ight!
J'niaise pas.

DICKENS

(se rapproche encore plus) Sinon
quoi, bitch?

Alors qu'ils se défient du regard et que Fleur pompe
intérieurement, Emilio, Bruce-Lee et Karim s'amènent vers le
groupe. Emilio pousse Fleur de côté, se plante face à Dickens
qui reste de marbre, le fixe avec hostilité.

EMILIO

(furieux)

Yo bitch, qu'est-ce tu veux à ma
famn? Recule elle t'a dit!

Dickens ne bouge pas. Au même moment, l'entourage respectif
des deux belligérants se rapproche et sont en mode stand-by.
Fleur fustige Emilio du regard.

FLEUR

Come on Emilio! Let's go!

(Suite...)

(Suite...)

(SUITE)

EMILIO

Non! Pas avant qu'j'ai réglé le cas
à ce p'tit bitch ass!

*

Fleur est dépitée alors qu'Émilio, le regard hostile, refuse de bouger.

DICKENS

Vas-y si t'es capable!

Émilio ne se fait pas prier plus longtemps, il balance un coup de poing à la mâchoire de Dickens. Alors que celui-ci absorbe l'impact, Émilio en profite pour brandir de nulle-part un couteau de barbier puis se jette sur Dickens qui bascule au sol, et essaie de le poignarder.

FLEUR VOIX OFF

Arrêter les gars! Emilio arrête!
Arrête Emilio! Emilio!

MARIE-PIERRE VOIX OFF

Come on guys! Arrêtez!

BRUCE-LEE VOIX OFF

Bon, c'est bon Émilio!

Malgré les implorations de Fleur, de Marie-Pierre et de Bruce-Lee. Rien à faire. Émilio est pris d'une soudaine rage. Dans le corps à corps, Mickelson essaie de s'interposer entre les deux belligérants. Résultat, il est grièvement blessé au bras par la lame. Alors que le couteau tombe au sol, Émilio projette Dickens au sol et lui assène des coups de poings. Ednor essaie à son tour d'intervenir, mais Karim lui barre le chemin. Il recule va vers Mickelson dont le bras saigne et qui se tortille de douleur.

DICKENS

(au sol)

Count your days motherfucker! Ou
chiré. Sang pral coulé! (T'es
foutu! Le sang va couler)

Bruce-Lee se rapproche de Dickens et le fixe.

BRUCE-LEE

(moqueur)

...Bla, bla, bla... Yo Dickens, tu
parles trop!

ÉMILIO

Ouais c'est ça, bitch!

Fleur fustige Émilio du regard.

(Suite...)

78

SUITE: (3)

78

Un jeune guetteur LATINO de 13 ANS HURLE:

GUETTEUR LATINO
Yo-o-o-o-o! 5-0! 5-0!

Tous le monde se sauve à la course et en 30 secondes le parc se vide.

FONDU AU NOIR

79

SUPPRIMÉE

79

79A

DÉPLACÉE EN SCÈNE 75B

79A*

(Suite...)

79A SUITE: 79A

79B DÉPLACÉE EN 75C 79B*

80 SUPPRIMÉE 80

81 SUPPRIMÉE 81

82 EXT. RUE DU QUARTIER - AUBE 82

Suzie et Phil s'arrêtent pour reprendre leur souffle. Ils courent d'un rythme régulier. Suzie, le visage anxieux, préoccupé. Phil pose une main sur son épaule et la fixe d'un regard compréhensif.

83 INT. BUFFET HAÏTIEN - NUIT 83

Phil, assis, attend Evans. Evans vient serrer la main de Phil. *

EVANS

Suzie m'as dit de bonnes choses sur toi. Alors, qu'est-ce que j'peux faire pour toi mon ami?

PHIL

(discret)

Euh...

J'ai un chum qui cherche d'la blanche, une grosse quantité...

84 SUPPRIMÉE 84

85 EXT. KADHAFI - FIN DE JOUR 85

Le soleil se couche sur la rue résidentielle tandis que Mourad joue sur le trottoir devant leur triplex. Kadhafi, chemise blanche, jeans bleus et basket Nike, une main cachée dans son dos fait face à Sandra vêtue d'un tailleur-pantalon devant l'entrée du sous-sol.

Ils se dévisagent un moment puis Kadhafi retire sa main de son dos puis lui tend un bouquet de fleurs en esquissant un sourire gêné. Elle accepte le bouquet, le hume un moment puis le regarde d'un regard mi-surpris, mi-amusé.

SANDRA

Euh... Et que me vaut l'honneur?

KADHAFI

Comme ça. (pause) Parce que j'te trouve be-belle, que t'es une bo-bo-bonne mère pour mon fils et que je-je-je suis tou-oujours a-amoureux de toi...

SANDRA

(long soupir/visage se rembrunit)

Kadhafi! On va pas revenir là-dessus...

(Suite...)

(Suite...)

(SUITE)

KADHAFI

En te-te-te re-revoy-voyant, je me suis ren-rendu compte de quoi j'passais à coté, comment j'ai merdé... J'aimerais qu'on re-re-reviennne en-en-ensemble. On avait un bon truc. Il est pas trop tard...

SANDRA

C'est vrai... Mais j'peux pas, Kadhafi. Toi et moi c'est du passé.

Kadhafi fixe longuement le jolie visage de Sandra; passant lentement d'un œil à l'autre et s'arrêtant longuement sur sa bouche fendue d'un sourire en coin. Elle se mouille les lèvres. Puis, sans même s'en rendre compte, leurs visages se rapprochent et ils commencent à s'embrasser. Timidement au début, puis avec passion.

Elle le repousse gentiment après un moment. Ils se jaugent du regard un moment sans ne rien dire. Kadhafi brise finalement la glace.

KADHAFI

J'suis sé-sé-rieux, Sandra. J'veux déménager hors du ghetto avec toi et Mourad...

SANDRA

(sourire en coin)
Quoi? Avec quel argent?

KADHAFI

J'ai déjà un peu d'fric mis-mis d'cô-côté, j'pré-prépare un gros con-concours de musique, j'vais so-so-sortir mon-mon-mon album. J'aurai du fric et j'pourrai m'o-o-occuper de vous. On pourrait dé-dé-déménager en Floride, et recommencer à-à zéro. Qu'est-ce que t'en-t'en penses?

SANDRA

(fixe Kadhafi puis émet un long soupir)
Bon, j'y vais. On se voit plus tard.

Sandra quitte laissant Kadhafi ébahi par sa réponse.

FONDU AU NOIR

86

INT. BUFFET HAITIEN - NUIT

86 *

Après avoir fait la file autour du buffet rempli de mets haïtiens et rempli leurs assiettes, Fleur et Marie-Pierre vont s'asseoir.

MARIE-PIERRE

...Alors, comment ça va?

FLEUR

Ça pourrait aller mieux.

MARIE-PIERRE

Comment ça?

FLEUR

J'suis plus capable avec ma mère!

MARIE-PIERRE

Bon, qu'est-ce qui arrive encore?

FLEUR

J'me demande ce qu'elle fait avec tout l'argent que le gouvernement lui donne à chaque mois. C'est moi qui paie pour presque tout et ça coûte cher avec un bébé. (rêveuse) Yo, si j'gagnais seulement 10 000\$ à la loto, y'a tellement d'choses que j'frais!

MARIE-PIERRE

Qu'est-ce t'en ferais?

FLEUR

Qu'est-ce tu penses? J'déménagerais du ghetto avec ma fille, loin de ma mère, des gangs de rue, des crackheads et des putes. J'suis tannée de voir la pauvreté autour de moi. C'est trop triste. J'aurais mon appart... La vie serait chill...

MARIE-PIERRE

J'pourrais en parler avec mon frère, peut-être qu'il pourrait t'aider et t'ptrêter l'cob (l'argent). Il est ingénieur. Il a sa compagnie et l'gars a beaucoup d'cob (est riche).

(Suite...)

*

(Suite...)

(SUITE)

FLEUR

(mal à l'aise)

C'est vraiment nice de l'suggérer,
mais non merci. J'ai pas besoin
d'la charité d'personne! Y'a les
prêts et bourse... J'vais m'arranger.
J'ai mon plan...

*

MARIE-PIERRE

(sourire narquois)

Han-han! Et c'est quoi ce fameux
plan?

FLEUR

Quand ma fille était malade, j'ai
parlé avec ma cousine infirmière à
l'hôpital et elle m'a expliqué
comment ça marche. J'dois finir mon
secondaire 5, rentrer au Cégep en
science-infirmière, ensuite, j'vais
pouvoir travailler comme infirmière
et avec le salaire que j'vais
m'faire, j'pourrai payer mes études
universitaires. J'vais faire un
bac, ensuite une maîtrise pour
devenir infirmière praticienne...
(emballée) Et qu'est-ce qui est
fresh, c'est que je pourrai étudier
tout en travaillant comme
infirmière...

MARIE-PIERRE

(insistante)

...Raison de plus pour que...

FLEUR

Non. J'veux rien devoir à personne.

Un silence s'installe entre elles. Marie-Pierre répond finalement.

MARIE-PIERRE

(hausse les épaules)

A'ight, comme tu veux...

Elles continuent de manger, chacune les yeux rivés sur son plat.

87 EXT. TERRAIN DE BASKET-BALL - NUIT 87 *

Dickens, vêtu de shorts et d'un maillot de basket joue seul au basket seul sous les projecteurs du terrain brillamment éclairé. Il fait des lancers de trois points qui atterrissent tous dans le panier.

88 INT. APPARTEMENT FLEUR / CHAMBRE - NUIT 88 *

Fleur est au lit avec Emilio. Ils font l'amour avec intensité et sont près de leur coït.

EMILIO
(entre deux rôles)
Ah! J'viens mami! J'viens...

FLEUR
...Oui papi... Oui c'est bon...
(entre deux rôles)
Tu peux v'nir en moi...

EMILIO
(entre deux rôles)
Comment ça!

FLEUR
J'ai pas eu mes règles. J'suis peut-être enceinte. Allez, vas-y, papi!

COÏT INTERROMPU. Emilio se retire d'elle, la fixe.

EMILIO
Quoi? Ça veut dire un autre shorty!
T'es sûre?

FLEUR
(furieuse)
Qu'est-ce tu crois! J'te l'dis toujours de mettre un condom et tu refuses! Cette fois-ci mon gars, j'm'en fous de c'que tu dis, de tes croyances religieuses, que tu penses que c'est un meurtre, tu peux m'battre si tu veux, mais j'le garde pas! Point final.

Emilio couché sur le dos fixe le plafond pensif. La chambre est tout d'un coup plongée dans le noir.

(Suite...)

(Suite...)

- 88 SUITE: (SUITE)
EMILIO
(tchuipe)
Damn, encore une autre panne
d'électricité!
- 89 EXT. APPARTEMENT SUZIE / BALCON - NUIT 89 *
Suzie fume un joint sur son balcon plongé dans la noirceur. *
- 90 EXT. TERRAIN DE BASKET-BALL - NUIT 90 *
Dickens traverse le terrain de basket-ball plongé dans la
noirceur en dribblant son ballon.
- 91 SUPPRIMÉE 91 *
- 92 SUPPRIMÉE 92 *
- 93 INT. APPARTEMENT FLEUR / CUISINE - JOUR 93 *
La petite joue au sol près du lit avec ses jouets et
gazouille, tandis que Fleur, le visage concentré, est assise
sur son lit sur lequel il y a des CAHIERS et DES MANUELS
SCOLAIRES et étudie. Sa mère entre en coup de vent dans la
chambre avec un TEST DE GROSSESSE qu'elle lance sur le lit.
Fleur relève la tête, fixe sa mère.
- MÈRE DE FLEUR
(secoue la tête négativement)
Gadé iou bouzin! Hum! J'vois que tu
es encore enceinte! Hum! Tu n'as
que ça à faire que d'ouvrir tes
cuisses! J'ai pas l'énergie pour
élever un autre enfant, moi!
- FLEUR
Mais personne te l'demande!
- MÈRE DE FLEUR
T'as pas appris d'tes erreurs! En
tout cas, j'espère que tu vas te
faire avorter!
- FLEUR
(la fustige du regard)
Veux-tu bien m'laisser tranquille!
C'est mon corps, c'est moi qui
décide! J't'ai rien d'mandé.
(Suite...)

(Suite...)

93

SUITE:

93

(SUITE)

Maintenant, j'dois étudier. J'ai un examen demain..

Elle retourne à ses devoirs alors que sa mère sort de la chambre en tchuiquant.

FONDU AU NOIR

94

EXT. BAR LE LE SEXE D'OR - NUIT

94 *

4 AM. Évans et Suzie sortent du sexe d'or et traversent le stationnement en discutant et se dirigent vers la rutilante Porsche noire aux vitres teintées d'Évans garée plus loin dans le stationnement.

*

Alors qu'ils s'approchent de sa Porsche, Évans constate que quelque chose ne va pas.

EVANS

...Non. Dis-moi pas!

SUZIE

Qu'est-ce qui passe, babe?

Le visage d'Évans passe de l'effroi à la consternation alors qu'il constate que ses vitres ont été fracassées.

EVANS

Y'ont fucking pété ma vitre!

Il ouvre la porte et fouille frénétiquement sous le banc du conducteur.

EVANS

Fuck! Y'ont volé mon laptop! Non, non, non! Qu'est-ce j'veis faire!

SUZIE

(compatissante)

J'suis vraiment désolée Evans.

J'sais pas quoi te dire.

Mais Évans l'a à peine entendue, occupé à composer un numéro sur son portable. Alors qu'il attend qu'on décroche, il se met nerveusement à faire les cent pas.

EVANS

(furieux)

...Yo Wolf c'est moi... Non ça va pas!

(Suite...)

(Suite...)

94

SUITE:

94

(SUITE)

Y'a quelqu'un qui a smashé les vitres de ma Porsche, yo... J'suis sorti 5 minutes pour aller aller pick up Suzie et... Oui j'avais mis l'alarme... ça les a pas empêché de le fucking voler! Yo, celui qui a fait ça a intérêt à pas se retrouver sur ma route... Comment tu veux que j'me calme! (soupir) Je l'sais... Une chance que les dossiers sont cryptés... D'accord... J'arrive. Peace.

Il raccroche. Il est paniqué.

SUZIE
Ça va?

EVANS
J't'expliquerai plus tard

FONDU AU NOIR

95

SUPPRIMÉE

95

96

INT. PARC HLM / VOITURE VOLÉE - NUIT

96

Une voiture est garée aux abords des HLM. Vêtus de vêtements noirs -blouson à capuche et jeans - gants de cuirs noirs, Dickens est assis dans le siège du passager, Mickelson est au volant, alors qu'Ednor occupe la vaste banquette arrière. Puis ils se font face nerveusement dans la voiture. Ednor s'empare de la bouteille de cognac dans son sac, puis ils avalent des rasades du liquide chaud tour à tour, en grimaçant.

*

MICKELSON
Damn! That shit is strong!

Dickens esquisse un sourire en exhibant son fusil semi-automatique.

(Suite...)

DICKENS

Yo les gars, ça va être trop
fucking dope de voir leurs
cervelles éclater en mille
morceaux!

*

EDNOR

(visage s'assombrit)
Yo Dickens, je l'sais que ton but
c'est de Ice (buter) quelqu'un;
savoir c'est quoi l'feeling. Mais
yo, t'es sûr?

Dickens fixe longuement de son regard dur Mickelson puis
Ednor qui soutient son regard.

EDNOR

Yeah! T'es-tu sûr!

DICKENS

(devient furieux/les fixe durement)
What the fuck les gars! Tout d'un
coup vous avez peur ou quoi! C'est
les bloods qui ont tiré sur Frank-
Étienne. Faut l'venger! Yo, c'est
pas l'temps d'être weak!

*

MICKELSON

...Ton frère a pas dit de lay low!

DICKENS

(avec conviction)
Yo, fuck that shit! J'ai pas juste
ça à faire, moi! Yo, c'est l'temps
qu'mon frère comprenne que j'suis
un homme! Que j'peux régler mes
beefs par moi-même!

MICKELSON

A'ight, A'ight, chill, man!

DICKENS

A'ight, motherfuckers! Let's do
this!

La voiture se met lentement en branle.

NATASHA, une JEUNE BLONDE de 20 ANS à la forte poitrine, vêtue d'une jupe microscopique embrasse longuement Karim, puis s'en va en ajustant sa jupe. Bruce-Lee et Emilio se passent un joint les yeux braqués sur les fesses de la jeune fille qui s'en va.

BRUCE-LEE

... Yo, spark that shit up!

Alors qu'ils commencent à marcher sur une rue calme du quadrilatère, Emilio, les yeux vitreux, humecte un joint, l'allume puis fixe longuement Karim en souriant.

EMILIO

Damn, I would tap that ass...

BRUCE-LEE

... Yo Karim! Passes-la moi! Tu vas voir, j'veais t'la tourner en danseuse!

KARIM

...Yo, trouve ta propre famn!

EMILIO

(à Karim)

Alors homme, t'es in love avec Natasha?

KARIM

(se rebiffe)

Moi, amoureux de cette sale garce de Natasha! Yo, t'es fucking fou ou quoi! Yo, tu l'sais bien qu'cette pétasse c'est juste pour passer du bon temps! Yo, j'la respecte pas! C'est rien qu'une chienne avec un beau cul! Moi, j'veais me marier avec Rima, une bonne petite musulmane, pieuse et voilée! Pas avec une charmutha!

BRUCE-LEE

(ton moqueur)

...Et comment tu peux être sûr que Rima est encore vierge? Qu'elle est même fidèle! C'est pas comme si t'étais Denzel Washington ou Brad Pitt! Know what I'm sayin!

KARIM

(s'emporte)

...

(Suite...)

(Suite...)

(SUITE)

Yo Bruce-Lee, ferme ta fucking
djole! (ta gueule) Yo, tu commences
vraiment à m'tomber sur la ratte!

Karim soutient pendant un moment le regard de Bruce-Lee qui contracte les muscles puis explose d'UN RIRE SONORE, alors qu'Emilio essaie tant bien que mal de réprimer un sourire et s'étouffe en tirant sur le joint.

EMILIO

Bon les gars, on a assez niaisé!
Fleur m'attend.

Alors qu'ils reprennent leur route, une voiture noire dont émane du HIP-HOP ralentit au niveau du trio. La vitre du passager avant dont le visage est camouflé d'un mouchoir bleu descend lentement et Dickens armé d'un revolver magnum 44 tire à répétition sur Karim, Emilio et Bruce-Lee qui se jettent instinctivement au sol.

DICKENS VOIX OFF

(ton perfide)

Die motherfuckers!

Tandis que les balles pleuvent dans leur direction, Bruce-Lee qui n'est pas armé cherche refuge derrière une voiture, alors que Karim pourchasse la voiture noire qui accélère en tirant une balle qui frôle la voiture qui est déjà loin.

Karim se retourne et aperçoit Bruce-Lee qui regarde avec effroi Emilio cloué au sol et qui a été atteint au thorax et à une jambe qui se tortille en grimaçant de douleur et en touchant l'une de ses jambes qui saigne abondamment. Bruce-Lee sort son portable et y compose avec frénésie un numéro. Karim dont l'épaule saigne se penche vers Emilio qui geint au sol.

KARIM

(panique dans la voix)

...Putain! Yo Emilio, ça va? T'es
ok?

EMILIO

(pleurnichant de douleur)

...Yo les gars, j'pense que j'vais
fucking mourir!

Alors que le soleil brille dans la chambre, Dickens, en nage, se réveille en sursaut en entendant la voix furieuse de Bobby X qui l'interpelle.

(Suite...)

(Suite...)

(SUITE)

BOBBY X VOIX OFF

Yo, réveille-toi fokè! (connard)

Tandis que Dickens se frotte les yeux, au même moment, Bobby X se jette sur lui, le sort violemment du lit.

BOBBY X

...Non, non, non! Cest pas possible! T'as pas fucking fait ça!

DICKENS

(se frotte les yeux)

Fait quoi?

BOBBY X

La fusillade contre Emilio et ses patnès! Avec une de mes armes en plus! Qu'est-ce t'en as fait?

DICKENS

Mais... Euh... Mickelson l'a jetée dans la Rivière-des-Prairies...

Tout en pleurant à chaudes larmes, Bobby X, **furieux, brasse** son petit frère.

*
*

BOBBY X

Pourquoi!? J'comprends pas! Tu veux partir une guerre?

DICKENS

(fait son dur)

Euh... non... mais yo, qu'est-ce que tu voulais que j'fasse! Le gars il allait m'tirer dessus!

BOBBY X

Bullshit Dickens! Tu mens!

DICKENS

J'te l'jure!

Non! J'mens pas! Yo relax! C'est pas comme si c'était... C'est juste un fucking Bloods!

BOBBY X

(hurle)

YO! Fèmin fucking djole ou! (Ferme ta putain de gueule)

J'ai pas besoin d'entendre tes fucking excuses! En tout cas, cette fois-ci mon gars, t'es dans la fucking merde!

(Suite...)

(Suite...)

98

SUITE: (2)

98

(SUITE)

J'vais t'shipper en Haiti parmi les
gangs de rue! Tu vas voir c'est
quoi être mean!

Alors que Bobby X quitte furieusement la chambre, le visage
de Dickens passe à la panique.

FONDU AU NOIR

99

EXT. KADHAFI - FIN DE JOUR

99 *

La petite moto électrique stationnée pas loin, Kadhafi et
Mourad sont assis l'un à côté de l'autre **sur une rambarde de
béton**, dégustant chacun un cornet au chocolat; le petit
semble heureux et gourmand. *
*

Kadhafi regarde tout autour, aux aguets.

KADHAFI

...A-alors, c'est bon?

Le petit hoche oui de la tête.

MOURAD

Tu l'aimes toi ma maman?

KADHAFI

C'est ta maman. Moi et ta-ta maman
on s'aime beau-beaucoup. Et ça se-
sera toujours comme ça. Tu sais,
parfois a-avec ta mère, elle ne-ne
peut juste pas laisser aller les
choses...

MOURAD

Et pourquoi on n'habite pas tous
ensemble dans la même maison?

Mal à l'aise, Kadhafi essuie la crème glacée qui coule des
coins de la bouche de Mourad.

KADHAFI

Tu t'es mis de la glace plein
l'visage.

Alors qu'un avion survole le quartier, Kadhafi relève la tête
vers le ciel bleu azur. Il suit longuement la trajectoire de
l'avion jusqu'à ce qu'il disparaisse de son champs de vision. *

- 100** INT. KADHAFI / SALON-CHAMBRE - FIN DE JOUR **100**
- Kadhafi vient de rentrer et constate d'un visage furieux que la télé à écran plasma, ses ordinateurs qui contenaient toute sa musique ainsi que la console de mixage ont été volés. Il s'arrête devant le mur blanc et fixe le message qui y est écrit: J'VEUX MON KOB. (argent)
- 101** SUPPRIMÉE **101**
- 102** INT. APP ÉVANS / SALON - JOUR **102***

(Suite...)

Evans, un œil tuméfié, la lèvre coupée et les jointures de ses mains meurtries, est affalé saoul dans un sofa et boit à même la bouteille de Rhum Barbancourt qu'il lance après une longue rasade contre le mur. La bouteille se fracasse en mille morceaux. Il s'empare de son joint de marijuana/crack qu'il allume.

EVANS

Fuck, fuck, fuck, shit!
Suzie arrive chez lui. Elle fait le tour du living du regard, l'aperçoit affalé dans le sofa en train de fumer son "juicy" et va vers lui. Elle lui embrasse le visage, le réconforte, essuie tendrement ses larmes.

SUZIE

(beaucoup d'empathie)
Qu'est-ce qui est arrivé à ta face?

EVANS

J'me suis battu avec mes grands frères.

SUZIE

Criss, y'ont pas été d'mains mortes! Pourquoi?

Evans ne répond pas.

SUZIE

Qu'est-ce que j'peux faire, babe?
Comment j'peux t'aider?

EVANS

Tu peux pas m'aider Suzie.

SUZIE

Ah! Ok... Et pourquoi au juste vous vous êtes battus toi pis tes frères?

EVANS

J'veux pas t'mêler à ça.

(Suite...)

SUZIE *
A quoi? *

EVANS *
(long soupir) *
Le moins qu't'en sais, le mieux *
qu'c'est pour toi. *

SUZIE *
Mais si j'sais rien, j'peux pas *
t'aider mon amour. *

EVANS *
(s'impatiente) *
Arrête d'insister Suzie, d'accord? *
(se calme) C'est quelque chose que *
j'dois régler seul. *

SUZIE *
Régler quoi? *

EVANS *
Y'a quelque chose que j'vois pas, *
que j'comprends pas... Comme le bust *
à l'aéroport tout d'suite après *
l'vol d'mon lap top... Quand tu y *
penses c'est pas normal... c'est pas *
tout l'monde qui l'savait que j'le *
mettais sous mon banc... *

SUZIE *
Donc, c'est p't'être un snitch... *

Il se tourne vers Suzie, les yeux allumés. *

EVANS *
Wow! *

SUZIE *
Faut qu'tu quittes cette vie-là *
Evans... *

(Suite...)

EVANS

(évite le regard de Suzie)
 J'aimerais bien ça baby girl mais
 j'peux pas. (il se retourne vers
 Suzie) J'ai pas l'choix, Suzie.
 Mes frères sont furieux, ils
 perdent d' l'argent et ils mettent
 ça sur mon dos. J'dois régler la
 situation.

*
*
*
*
*
*
*
*

SUZIE

(regard implorant)
 Pense à c'que j'viens te dire
 Evans.

*
*
*
*

Evans ne répond pas, détourne son regard du sien.

*

Alors que nous entendons les cris DES ENFANTS qui s'amuse
 dans la cour de l'immeuble en bas, Suzie qui a maigri et dont
 le teint est livide est assise sur un tabouret et fume son
 joint de crack. Phil arrive. Suzie jette en vitesse le joint
 et le fixe d'un regard malaisé.

PHIL

...Qu'est-ce tu fumais d'même?

Elle ne répond pas. Phil la fixe mi-furieux mi-inquiet.

PHIL

What the fuck Suzie? Eille, c'était
 pas not deal! Criss, j'suis pas ton
 baby-sitter.

SUZIE

(minimise)
 Come on Phil, relax. J'suis pas
 accro au crack! J'fume une fois
 d'temps en temps des "juicy", c'est
 pas comme ci j'fumais d'la roche
 pure.

PHIL

Qu'est-ce ça t'procures?

SUZIE

J'sais pas. Ça m'calme. Ça m'rends
 plus focus. Meilleure...
 (Suite...)

(Suite...)

103

SUITE:

103

(SUITE)

J'en ai eu d'besoin pour faire ma
job... T'as pas idée comment
c'était tough.

Phil demeure silencieux un moment.

(Suite...)

103

SUIITE: (2)

103

PHIL

...D'accord. Comme tu veux. T'as intérêt à faire attention. D'accord?

SUZIE

(ambivalente)
D'accord.

Phil semble sur le point de lui dire quelque chose mais se ravise en la voyant perdue dans ses pensées.

*

FONDU AU NOIR

104

INT. HÔPITAL/CHAMBRE D'ÉMILIO - NUIT

104

Alors qu'Émilio, qui vient d'être amputé d'une jambe est dans les vapes dans son lit d'hôpital, Fleur, sur le pas de la porte de sa chambre le fixe longuement. Après un moment, elle verse une larme puis quitte précipitamment la chambre.

105

SUPPRIMÉE

105

106

INT. APPARTEMENT FLEUR / CHAMBRE - JOUR

106

TROIS JOURS PLUS TARD. Tandis que les rayons du soleil inondent sa chambre, Fleur allongée sur son lit est en train d'étudier. Son visage est pâle et elle n'a pas l'air de bien se sentir. Le drap blanc commence à s'imbiber de sang sous elle. Elle a une hémorragie. Elle panique, HURLE de douleur.

MÈRE DE FLEUR VOIX OFF

...Mais bon sang, qu'est-ce qu'il y'a Fleur? Ton enfant dort!

Sa mère arrive dans la chambre en se caressant le ventre arrondi. En apercevant Fleur étendue dans son sang, elle s'empresse vers sa fille souffrante, lui caresse le visage inondé de larmes et de sueur, s'empare du portable de Fleur. Tout en composant le 9-1-1, elle lui parle.

MÈRE DE FLEUR

(au bord des larmes)
Ça va aller ma chérie... Je suis là... Je suis là...

(Suite...)

106

SUITE:

106

Alors que la mère de Fleur donne son adresse à la téléphoniste, le bébé de Fleur se met à BRAILLER dans l'autre pièce.

FONDU AU NOIR

107

INT. HÔPITAL / CHAMBRE D'EMILIO - JOUR

107*

Une semaine plus tard. Fleur amaigrie suite à son hémorragie fait face à Emilio couché dans un lit d'hôpital et dont la jambe amputée est bandée par un gaze. La tension est palpable entre eux. Fleur écoute parler Emilio avec impatience.

EMILIO

...Tu vas voir! On va pas laisser passer ça! On va s'venger de Dickens et de son fucking crew! Le motherfucker va recevoir c'qu'il mérite!

FLEUR

Mais j'm'en fous Emilio d'tes histoires de revanche! Décidément t'as rien retenu d'la fusillade.

EMILIO

Bien sûr que j'ai retenu quelque chose! Il me manque une fucking jambe! Et ceux qui ont fait ça s'ront punis...

FLEUR

(excédée)

...Bon! On change de sujet?

EMILIO

Tu veux parler de ton hémorragie, c'est ça!

Emilio fixe d'un regard scrutateur Fleur qui évite son regard et fixe le vide. Ambivalente, Fleur hausse les épaules.

FLEUR

Non. Pas nécessairement.

EMILIO

... J'm'excuse de pas avoir été là pour toi Fleur. Alors, qu'est-ce qui s'est passé au juste? Pourquoi c'est arrivé?

(Suite...)

107 SUITE:

FLEUR

Je l'sais pas. Le médecin a dû mal
faire sa job... Peut-être juste que
c'est une erreur humaine.

EMILIO

(mal à l'aise)
Peut-être! Bref! J'suis content
d'avoir que tu vas mieux.

FLEUR

Merci...

EMILIO

(longue pause)
Mais dans tout ça... Tu t'es quand
même fais avorter sans m'demander
la permission! (haussant la voix)
Ça s'fait pas Fleur! Tu l'sais!

FLEUR

(relève la tête le fixe)
C'est tout c'que tu trouves à
m'dire! Damn!

EMILIO

(bafouille)
Mais... Euh... T'aurais pu me...
Euh...

Emilio s'arrête et fixe Fleur qui pleure silencieusement.

EMILIO

(inquiète)
Mais qu'est-qui va pas Fleur?

Fleur le fixe droit dans les yeux. Celui-ci est mal à l'aise?

FLEUR

J'm'excuse Émilio, mais j'peux plus
vivre comme ça. J'suis tannée
d'm'inquiéter... Tu m'comprends!
(pause) J'veux pas que notre fille
grandisse dans la violence...

EMILIO

(contrit)
Mais moi non plus... J'm'excuse Fleur
de t'inquiéter. Tu vas voir, les
choses vont changer. J'vais
m'prendre en main!

(Suite...)

(Suite...)

(SUIITE)

FLEUR

(esquisse un sourire)

Comment? En sortant du TB Crew?

(Bloods)

EMILIO

(mal à l'aise)

Euh...ça...euh... tu sais que j'peux pas.

Que c'est pas si facile que ça...

FLEUR

(ton narquois)

Très rassurant... Dans ces conditions

c'est dur de continuer dans cette

relation. Ça va jamais changer...

EMILIO

...Mais oui ça va changer. Fais-moi

un peu confiance!

FLEUR

Tu dis toujours ça et ça recommence

toujours. Et si c'était moi, ou ta

fille qui avait été shot, qu'est-ce

t'aurais fait?

EMILIO

(bafouille/rougit)

Euh... Oui mais...

FLEUR

(ton calme)

C'est bon Émilio. On arrête,

A'ight!

EMILIO

Euh... j'comprends pas.

FLEUR

(ton calme)

On a été jusqu'au bout, nous deux.

On a essayé et ça pas marché...

EMILIO

(optimiste)

...On peut toujours réessayer.

FLEUR

(décidée)

Non Émilio. On peut pas.

(Suite...)

(Suite...)

107 SUITE: (3)

107

(SUITE)

EMILIO

(surpris)

Comment tu peux m'faire ça dans ma condition! (haussant le ton) J'en r'viens pas! (furieux) Finalement, t'es vraiment rien qu'une sale bitch!

*

Emilio soupire longuement puis détourne son visage de Fleur qui le regarde avec malaise. Elle se rapproche de lui, le fixe avec douceur puis lui embrasse tendrement le front. Il se met à pleurer comme un enfant. Les yeux gonflés de larmes et incapable de voir la peine d'Émilio, Fleur sort précipitamment de la chambre.

108 SUPPRIMÉE

108 *

109 EXT. APPARTEMENT FLEUR / PISCINE - NUIT

109 *

Fleur commence à longer la piscine toujours cadennassée. Elle s'arrête un moment, fixe du regard le bassin vide.

*

*

FONDU AU NOIR

110 INT. KADHAFI / CHAMBRE - NUIT

110 *

Vêtu d'un veston, d'une chemise blanche et de jeans noirs, Kadhafi fait face au miroir de sa chambre et s'admire longuement. Son PORTABLE SONNE. Il consulte l'AFFICHEUR: WOLF CÉZAIRE. Il soupire longuement et ne répond pas. **Jean-Jacques**, vêtu d'un chic costume trois-pièces arrive dans la chambre en l'interpellant.

*

*

JEAN-JACQUES

T'es prêt Kadhafi?

*

KADHAFI

Oui. Presque.

JEAN-JACQUES

(enthousiaste)

Tu vas voir. C'est toi qui va gagner c'concours! Tu l'mérites!

*

*

KADHAFI

(fixe le sol)

Incha'Allah. Euh... Merci de-de croire en moi. Parfois, j'me de-demande si tout-tout ça vaut la peine.

(Suite...)

(Suite...)

(SUITE)

Si mon-mon rêve de ré-ré-ussir dans
la mu-musique, c'est pas une cau-
cause pe-per-r-r-rdue.

JEAN-JACQUES

(mal à l'aise)

Et bien mon garçon, remets ça entre
les mains de Dieu. Lui seul a les
réponses.

KADHAFI

(sarcastique)

Dieu!? Mais Dieu il m'aime pas!
S'il m'aimait, il-il me fe-ferait
pas tra-traverser toutes ces
épreuves.

Mal à l'aise, Jean-Jacques ne sait que répondre. Un silence
s'installe entre eux.

JEAN-JACQUES

Bon, j't'attends dans l'auto.

KADHAFI

...D'accord. J'arrive.

Kadhafi se rapproche du miroir, met ses écouteurs et commence
à déclamer son texte devant le miroir d'un phrasé fluide,
dénué de bégaiements; convainquant. S'imaginant triompher
devant une foule invisible, il y va d'une magnifique
prestation.

*

KADHAFI

...Y'a de l'eau, au secours!!

Y a des orages dehors

Le Titanic est en panique,

pour un sauvetage à bord

À bâbord, à tribord,

Y'en a qui sautent,

y'en a qui se tuent

Y'en a qui se battent pour des

canots, moi je suis le seul

et je rap encore...

Kadhafi, lunettes de soleil sur le nez et le visage heureux
sort de chez lui, puis se dirige vers l'Audi Quattro noire de
Jean-Jacques garée sur le trottoir. Son chemin est aussitôt
barré par Wolf Cézaire et DEUX COLOSSES NOIRS qui tout de
suite l'entourent. Wolf est furieux, tandis que Kadhafi est
paniqué et cherche une échappatoire. Aucune.

(Suite...)

111

SUITE:

111

WOLF

(regard mauvais)

Yo man, j'en ai fucking assez
d'attendre pour mon fucking kob, où
il est?

*

KADHAFI

(panique)

Qu-qu-quel kob?

Wolf esquisse un sourire carnassier, brandit un couteau puis
poignarde Kadhafi à trois reprises au cœur.

Alors que Wolf retire la lame ensanglantée du corps de
Kadhafi, celui-ci émet un long râle en portant une main à sa
poitrine ensanglantée puis s'affale au sol. Wolf se penche
sur Kadhafi et lui vole sa montre Rolex tout en lui parlant.

*

WOLF

Yo-o-o-o, **personne me vole sans en
payer les conséquences**, bitch!

*

*

Il lui crache dessus puis quitte le cadre.

112

INT. VOITURE DE JEAN-JACQUES - NUIT

112 *

Pendant ce temps, **Jean-Jacques** est assis derrière le volant
et il regarde d'une expression incrédule et apeurée, un JEUNE
SOLDAT NOIR DE 16-17 ANS du TB CREW assis à côté de lui dans
le siège du passager avant et qui le tient en joue. Nous
comprenons par l'attitude du jeune soldat qu'il se sent
coupable d'avoir à le tuer.

*

JEUNE SOLDAT DU TB CREW
Désolé.

Jean-Jacques se retourne vers jeune soldat, le visage
résilient.

*

113

EXT. RUE / DEVANT LE DUPLEX DE JEAN-JACQUES - NUIT

113 *

Alors que Kadhafi gît au sol en suffoquant dans son sang,
nous voyons un flash de lumière venant de l'intérieur de
l'Audi suivi d'un coup de feu.

*

FONDU AU NOIR

114 INT. APPARTEMENT D'ÉVANS/CHAMBRE - **MATIN** **114 ***

Suzie est sous les draps et observe longuement Évans qui après avoir enfilé un jeans s'empare d'un t-shirt noir qu'il enfle.

SUZIE

Vas-t-en pas. Reste avec moi...

Il se retourne vers elle, lui sourit puis vient lui embrasser les lèvres.

EVANS

J'serai de retour dans pas long. On a toute la journée, après.

Ils s'embrassent longuement.

115 INT. APPARTEMENT DE SUZIE/LIVING - **JOUR** **115 ***

Seule dans l'appartement. Suzie, assise sur le sofa fixe le vide d'un regard terne. Elle se lève et sort du cadre. *

Suzie revient dans le living, une cigarette au bec, une dizaine de roches de crack, une pipe à air et des feuilles de papier aluminium en mains. Elle ouvre une fenêtre et s'assoit dans le sofa face à la table basse. Puis elle s'empare d'une roche de crack qu'elle fixe longuement, puis une feuille de papier aluminium sur lequel elle dépose un tapis de cendres de cigarette et y introduit une roche de crack qu'elle soumet longuement à la flamme de son briquet en aspirant par la pipe jusqu'à ce que la roche crépite et fonde entièrement. Puis elle inhale la fumée.

Suzie, les yeux hagards, s'empare du téléphone posé sur la table basse parmi la drogue puis compose un numéro d'un visage anxieux.

116 INT. **VOITURE ÉVANS** - **FIN DE JOUR** **116 ***

AU MÊME MOMENT. Évans, derrière le volant et Phil assis à ses côtés roulent sur une avenue du quartier bordée d'HLM. Le TÉLÉPHONE PORTABLE d'Evans SONNE. Phil baisse le regard sur le portable branché et aperçoit sans sourciller le nom de SUZIE sur l'AFFICHEUR.

117 INT. LABO DE DROGUE/BUREAU DE WOLF - **JOUR** **117**

Wolf fait face à Évans et Phil qui lui montre le fric dans un sac en cuir noir, Wolf esquisse un sourire puis ouvre un sac dans lequel il y a 10 kilos de cocaïne.

(Suite...)

117

SUITE:

117

Il sort un paquet, tend un couteau à Phil afin qu'il teste la marchandise, nous entendons du vacarme du côté des jeunes "cooks".

Wolf jette un coup d'oeil anxieux aux caméras de surveillance et aperçoit avec panique LES POLICIERS LOURDEMENT ARMÉS qui défoncent la porte de la pièce en les tenant en joue.

Avant qu'il n'ait le temps de réagir, les policiers chargent sur Wolf, Phil et Évans qui lèvent tous trois les bras dans les airs, tandis que les flics se jettent sur eux puis leur passent les menottes.

117A

EXT. QUADRILATAIRE LABORATOIRE CLANDESTIN - FIN DE JOUR

117A

Comeau écoute sur sa radio de voiture la descente policière en cours. Il est posté sur une rue qui délimite une partie du quadrilatère de sécurité. Une voiture s'approche. Il sort de son véhicule et va à contrecœur parler au conducteur, un HAITIEN. *

COMEAU *

Vous pouvez pas passer. Le quadrilatère est bloqué pour des raisons de sécurité relatives à une intervention policière, le secteur est bloqué.

Pendant ce temps, nous apercevons un ADO NOIR de 15 ANS vêtu d'un hoodie se glisser derrière le véhicule du policier.

COMEAU *

Va falloir faire demi tour.

L'homme accepte, résigné. C'est alors que Comeau entrevoit le jeune ado penché, derrière son véhicule. Sans attendre, stressé, Comeau sort son arme. *

COMEAU *

Hey!! Les mains en l'air. Bouge plus!

L'ado, stressé, lève les mains doucement. Il a dans la main droite un objet noir.

COMEAU *

(paniqué)
Lâche ton gun! Lâche ton gun!

Comeau s'énerve. Il a peur. L'ado ne sait pas quoi faire, il lève les mains encore plus. Comeau le tire sur le champ, le tuant sur le coup. Comeau s'approche du véhicule, s'apprête à le contourner. *

(Suite...)

117A SUITE:

Il voit l'objet au sol, qui est une bombe aérosol. Il réagit à peine, connaissant d'avance les conséquences de son geste.

La caméra recule, nous laissant voir le jeune graffiteur mort et la voiture de **Comeau** sur laquelle est écrit FUCK DA POLICE. *

118 INT. APP SUZIE / SALON - NUIT

118

MINUIT. Phil arrive dans l'appartement plongé dans le noir. Il allume les lumières et trouve Suzie affalée inerte dans l'un des sofas du living. D'une pâleur extrême, elle est près de la surdose et délire. Il se jette sur elle, tâte son pouls, puis aperçoit avec consternation les roches de crack ainsi que la pipe à air qui traînent sur la table du living.

Phil reste figé pendant un moment devant Suzie affalée dans le sofa, puis il s'empare de son portable et compose nerveusement un numéro.

119 INT. CHAMBRE DE DÉSINTOX - NUIT

119

Alors que nous entendons en voix-off le reportage du journaliste, Phil, dont nous voyons l'insigne de police accrochée à son blue jean est debout à côté de Suzie allongée dans le lit d'une chambre d'hôpital aux murs blancs immaculés; le teint blafard et le regard éteint. Ils regardent d'un visage circonspect les images de l'émeute du quartier prises sur le vif.

ÉCRAN: IMAGES D'ARCHIVES d'ÉMEUTES.

CUT TO:

Phil s'empare de la télécommande, éteint le téléviseur, puis fixe longuement Suzie qui fuie son regard.

PHIL

Qu'est-ce qui t'as pris? Tout ça pour un fucking loser à marde!

SUZIE

Qu'est-ce tu veux d'moi, Phil? J'ai merdé. T'es content?

PHIL

Y'avait une ligne à pas franchir Suzie, pis tu l'as franchie.

(Suite...)

119

SUITE:

119

Suzie ne réagit pas à ses reproches et commentaires et fixe plutôt un point invisible devant elle. Après un moment, Phil s'adresse à elle.

PHIL

T'as pas c'qu'il faut pour être
flic, Suzie...

*

Il s'arrête et la fixe avec empathie.

PHIL

En tout cas... Repose-toi, pis sort
cette marde d'ton corps, O.K?

Phil pose gentiment sa main sur son bras avant de quitter la chambre. Seule dans la chambre, Suzie demeure pensive pendant un long moment, pose sa tête sur la taie d'oreiller blanche puis fixe le vide devant elle.

FONDU AU NOIR

120

INT./EXT. BOBBY X / 4X4 NOIR - NUIT

120*

Alors que Dickens dort paisiblement dans sa chambre, il est subitement réveillé par TROIS INDIVIDUS à la forte carrure et portant des MASQUES/PERRUQUES hyper réalistes de BARACK OBAMA qui surgissent dans la chambre, se jettent sur lui, lui recouvrent la tête d'un sac en toile, le forcent à sortir de son lit dans ses boxers blancs, puis le traînent à travers le duplex jusqu'à la porte alors qu'il HURLE et se débat violemment.

*

DICKENS

... Y-o-o-o! What the fuck? Yo,
lâchez-moi! Fucking Bloods!

L'un d'eux relève le sac en toile puis lui bâillonne la bouche avec du ruban adhésif. Puis les malabars le sortent du duplex et lui font dévaler nus pieds les marches jusqu'à un 4X4 noir garé devant le duplex puis l'y jette sans ménagement sur la banquette arrière.

Alors que le 4X4 démarre, Dickens encadré par les deux malabars continue à se débattre dans la banquette arrière. Le conducteur se retourne et il porte aussi un MASQUE de BARACK OBAMA.

121 INT./EXT. RUE ÉMEUTE / 4X4 (MOUV) - AUBE 121*

Nous sommes dans un 4X4 noir qui roule longuement et silencieusement sur une avenue du quartier tandis que Dickens maintenu par les deux malabars aux masques de Barack Obama essaie de se débattre. *

Nous entendons en sourdine HURLER LES SIRÈNES DES VOITURES DE POLICE, DE POMPIER ET D'AMBULANCIERS ainsi que le BOURDONNEMENT D'UN HÉLICOPTÈRE survolant le quartier paumé. *

121A EXT. TERRAIN VOIE FERRÉE - AUBE 121A

A l'extérieur, le jour est sombre et calme. Les trois hommes masqués sortent Dickens qui n'arrête pas de s'agiter et dont les deux mains sont attachées par une corde du 4X4 noir puis le traînent sans ménagement à travers le terrain vague. *

Arrivés près de la voie ferrée, l'un d'eux relève le sac en toile recouvrant le visage atterré et inondé de larmes de Dickens puis lui retire le ruban adhésif collé sur la bouche. Alors que Dickens tousse, reprend son souffle, les hommes masqués lui balancent une série de coups de poings au ventre qui le font hurler et se plier en deux à plusieurs reprises.

Puis le troisième homme masqué appuie son revolver sur la tempe de Dickens. L'index sur la détente, il s'apprête à tirer. Les deux autres se jettent sur lui et l'en dissuadent silencieusement.

GROS PLAN. La tête de Dickens est écrasée sur le rebord des rails de la voie ferrée.

L'un des trois hommes maintient de son pied la tête de Dickens qui est écrasée sur le rebord des rails de la voie ferrée. En voyant Dickens qui pleure à chaudes larmes uriner dans ses boxers blancs, les hommes masqués s'échangent des regards silencieux.

Alors que nous ENTENDONS le TINTEMENT SONORE annonçant le passage d'un train et que nous ENTENDONS le train se rapprocher, Dickens se met de plus en plus à paniquer, il pleure, ses boxers blancs sont souillés d'excréments.

(Suite...)

121A SUITE:

Tandis que le train se rapproche de plus en plus, Dickens ferme les yeux: voit sa vie défiler devant ses yeux.

Les trois hommes masqués enlèvent à la toute dernière seconde la tête de Dickens appuyée sur les rails alors que le train et ses nombreux wagons filent à toute vitesse sur la voie ferrée qui est à deux doigts d'eux.

Pendant que les trois hommes éclatent d'un rire sonore en se démasquant, Dickens est affreusement surpris de constater que ce sont Bobby X, Diamond D et Lionel.

Dickens les fixent d'un regard à la fois surpris et incrédule et aucun son ne sort de sa bouche.

Tandis que Diamond D défait la corde attachée à ses poignets, Bobby X fixe durement son petit frère qui est inconsolable et tremble de peur et soutient péniblement son regard.

BOBBY X
(ton dur et ferme)
... La prochaine fois Dickens, le
train il va t'fucking passer
dessus! (pause) Une dernière chose.
(pause) Tu s'ras jamais dans
l'crew. J'espère que t'as compris?

Bobby X, Diamond D et Lionel l'abandonnent et se dirigent vers le 4X4 en discutant comme si de rien n'était.

Ils prennent place dans le véhicule qui démarre. Après un moment, Dickens se relève péniblement et commence péniblement à marcher.

Alors que Dickens commence à marcher, nous voyons de la fumée noire au loin.

FONDU AU NOIR

*